LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit
sur demande

Paris-presse

3e Année - N° 629 VENDREDI 22 NOVEMBRE 1946 4 FRANCS Sainte Cécile

Un document extraordinaire
Ce que j'ai vu au Sahara
cette semaine dans NUIT ET JOUR

Dernière édition

SAUVERA-T-ON CE SOIR LES NAUFRAGÉS qui ont lancé ce matin un S.O.S. désespéré ?

L'épave a été repérée cet après-midi sur un glacier, à 72 km. de Turin

De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE

GRENOBLE, 21 novembre.

L'AVION est enfin repéré. Sa voix guide le vol des appareils partis à sa recherche. Sa voix, si faible qu'elle soit, a permis au poste de terre CK7 et aux appareils américains de repérage de fixer le point de chute du Dakota en 45 degrés 6 de latitude nord et 6 degrés 40 de longitude est.

C'est donc bien sur le versant italien des Alpes que s'est abîmé le 8846 AC, et après une nuit et une matinée d'incertitude, d'ordres et de contre-ordres, c'est bien vers ce point que se sont concentrées toutes les recherches.

Ce matin, un des deux Dakota qui étaient, hier à minuit, rentrés bredouilles de la dure et dangereuse prospection, reprenait l'air à 8 h. 30. Il emportait ses « containers », ses équipements, ses infirmières.

Le temps si long qu'il mit à donner de ses nouvelles permettait déjà quelque espoir. Après une nuit atroce où la neige était tombée sur deux mètres de hauteur, un soleil éclatant faisait trancher plus vivement la neige immaculée au bord de l'azur du ciel. Il fallait profiter de cette aubaine inattendue et qui serait sans lendemain, car les hommes de la montagne pronostiquaient déjà de la brume pour ce soir et de la pluie pour demain.

Le « 8846 A. C. » parle !...

C'est à 10 h. 15 qu'un premier message émanant du Dakota de repérage faisait savoir qu'il conversait avec l'avion brisé et qu'avec lui les postes de terre s'efforçaient de situer son point de chute.

Ce fut alors la ruée. De tous côtés, le « Secours en montagne » alertait ses guides et ses montagnards. Un nouveau « Dakota », arrivé quelques instants plus tôt de Paris, reprenait l'air tout aussitôt en direction de Turin.

D'autres aéroplanes arrivant vomissaient des cohortes de journalistes et des contingents fournis de photographes et de cinéastes.

Cependant, sous la haute direction du préfet de l'Isère, les secours d'urgence mis en route permettaient d'espérer que la nuit qui va venir ne trouverait plus cette fois isolés et désespérés les treize prisonniers de la banquise alpine.

Alors, maintenant, le « Nord-1000 », notre brave et rapide petit appareil, va-t-il s'élever à la hauteur de la situation, c'est-à-dire au moins à 4.000 mètres ?

— Je n'ai plus d'essence, me répond d'une voix caverneuse le bon Vachey, notre pilote.

Car dans cet aérodrome, centre de si angoissantes recherches, c'est un fait : il n'y a pas d'essence.

« Quelqu'un à terre ! »

Dans une fièvre qui ne manque pas de créer un certain désordre et de maintenir une confusion qui n'a cessé de régner dans toutes cette affaire, on enregistre successivement les brèves nouvelles qui entretiennent l'espoir d'aboutir aujourd'hui.

Le « Dakota » qui se livrait ce matin aux recherches sur le versant italien a émis deux messages qui ont été captés par le poste ondes courtes des Hautes-Alpes. D'après ces messages, l'avion accidenté se trouve près du mont Vert (2.773 m.) à l'est de Bardonneche.

Les coordonnées exactes sont les suivantes : 45 degrés 04 nord et 6 degrés 48 est.

Une caravane de secours est partie à 10 h. 30 de Bardonneche. Le deuxième message de l'avion indiquait : « Quelqu'un à terre ».

A Turin, où l'on suit la marche des équipes de secours, on prévoyait que les groupes d'alpinistes les plus avancés pourraient atteindre l'avion sinistré vers 15 heures.

Contact permanent par radio

Turin devient donc le centre des opérations de sauvetage du côté italien. Aussi bien chaque nouvelle en provenance de la capitale du Piémont provoque-t-elle une émotion.

Au début de l'après-midi, le bureau de Turin des Pan-American Airways annonce qu'aucun des appareils de la compagnie ayant atterri à l'aérodrome de cette ville n'a aperçu le « Dakota ». Ce bureau a établi un contact permanent par radio avec les équipes de recherches parties d'Ulcio (Ulcio est à 150 kilomètres de Turin).

Ces équipes sont munies de postes récepteurs et émetteurs portatifs.

Turin n'a pu encore établir de contact par radio avec les passagers et l'équipage de l'appareil accidenté.

Voici l'épave

ENFIN, A 15 HEURES ON APPRENAIT QU'UN DES VINGT APPAREILS MILITAIRES AMERICAINS ENVOYES A LA RECHERCHE DU DAKOTA AVAIT REPERE, à 14 H. 20 DE L'APRES-MIDI, LES DEBRIS DE L'APPAREIL SUR UN GLACIER DES SOMMETS ALPINS, A ENVIRON 72 KILOMETRES DE TURIN.

Le cercle indique l'endroit où, à 14 h. 20, l'un des Dakota a repéré l'épave

ORLY SUR LE QUI-VIVE de jour et de nuit

Depuis hier, 12 avions américains se sont envolés de l'aérodrome d'Orly avec la mission d'explorer les Alpes, ou du moins le secteur où les repérages situaient, souvent avec des écarts considérables, l'épave du « Dakota » sinistré.

Ces avions partent à l'aube avec ordre de rentrer le soir à Paris.

D'autres avions partent de Grenoble et patrouillent de concert, en contact permanent par radio.

A Orly, le colonel Muenter est en relations permanentes avec Grenoble.

" DES SECOURS MÉDICAUX pour aujourd'hui au plus tard et des civières pour 8 de nos blessés "

FRANCFORT, 21 nov. — Un message a été capté, provenant du « C-53 » accidenté, annonçant que sur les onze occupants de l'appareil, huit ont été blessés, qui ne peuvent se déplacer par eux-mêmes et devront être transportés sur des brancards. Le message demande d'urgence, pour aujourd'hui au plus tard, des médicaments et des pansements, et annonce que les rescapés ont allumé un grand feu pour faciliter le repérage.

Les autorités militaires de Wiesbaden annoncent officiellement, d'autre part, que ce matin, à 7 h. 45, le contact a pu être établi par radio avec l'avion militaire de transport « C-53 ». (U. P.)

Après les incidents de La Villette

LE PRESIDENT DES commissionnaires en bestiaux est arrêté

Il est accusé de raréfier la viande sur le marché

M. JACOB, président de la Chambre syndicale des commissionnaires en bestiaux, a été mis en état d'arrestation à son domicile, ce matin, à 6 heures. On lui reproche, croit-on, d'avoir contribué à la raréfaction de la viande.

Cette nouvelle a été longuement commentée aux abattoirs par les professionnels. Mais, ce matin, la Villette est en état de siège.

A la porte du marché, des agents exercent un contrôle très sévère. Personne ne rentre si ce n'est les vendeurs en bestiaux. Le Ravitaillement général se porte acquéreur à titre prioritaire, c'est-à-dire qu'il réquisitionne l'ensemble du bétail.

C'est pour éviter les incidents de lundi dernier que pas un seul acheteur n'a été admis sous la grande verrière. Les arrivages d'aujourd'hui sont assez faibles, comme tous ceux qu'on a enregistrés depuis le début du nouveau plan Farge. Avec les invendus de lundi dernier, cela représente un marché de : 470 bovins, 17 taureaux, 100 veaux, 2.000 moutons et 500 porcs. Ce n'est pas avec des arrivages si dérisoires que les consommateurs pourront être approvisionnés en viande fraîche.

Au milieu des vendeurs qui poursuivaient paisiblement leurs tractations avec les commissions d'achat du ministère, nous avons pu joindre M. Semirot, vice-président du syndicat des commissionnaires, à la tête duquel est placé, depuis 10 ans, M. Jacob, arrêté ce matin.

— Je n'arrive pas à comprendre pourquoi notre président a été arrêté, nous a-t-il déclaré.

» Lundi soir, nous avions eu un dernier contact avec M. Sinart, chef du service des viandes au ministère du Ravitaillement. A ce moment-là, l'entente était complète entre M. Jacob et lui sur toutes les questions principales. C'est pour cela que l'arrestation de ce matin nous a fort étonné ».

Une mère criminelle laisse mourir l'enfant qu'elle avait eu d'un soldat allemand

METZ, 21 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Il y a quelques jours, on signalait à Thionville la mort suspecte du petit Eugène Carré, âgé de trois ans. Interrogée, la mère — 23 ans — avoua qu'elle avait intentionnellement fait mourir son enfant dont le père était un soldat allemand.

— J'ai supprimé cet être parce que sa présence m'était insupportable.

Elle avait fait subir au bébé d'infâmes traitements et de telles privations, qu'il ne ressemblait plus qu'à un squelette. La mère criminelle a été écrouée et ses deux autres enfants placés dans un orphelinat.

MOINS DE BILLETS EN CIRCULATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 14 novembre fait apparaître une diminution de 461 millions de francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci reviennent, en conséquence, de 700.032 à 699.571 millions de francs.

Les avances de la Banque à l'Etat se sont accrues de 55.500 à 55.900 millions. On remarque la nouvelle ascension record du portefeuille commercial à 69.073 millions.

Les comptes courants créditeurs de la clientèle sont restés virtuellement inchangés à 55.796 millions de francs.

"Ni guerre ni révolution dans le ciel de la IVe République" nous dit FRAYA

la célèbre voyante qui, depuis 30 ans, lit l'Histoire dans la main des grands

Par Pierre SANDHAL.

DURANT plus d'un demi-siècle, Fraya fut considérée comme l'oracle de la IIIe République. Rituellement, à la fin de l'année et à chaque nouvelle législature, les journalistes et les radio-reporters prenaient d'assaut son petit hôtel de la rue Chardin. En réalité, ce succès n'était pas provoqué par ses prédictions publiques, volontairement vagues et ambiguës. Mais on savait qu'il lui arrivait de voir dans les mains d'hommes qui s'appelaient Cambon, Clemenceau, Herriot.

Fraya faisait des analyses pénétrantes, découvrait les personnalités les plus complexes. Ses prédictions restaient secrètes jusqu'au jour où elles tombaient dans le domaine public.

Devant un événement tel que la naissance d'une nouvelle république, on pouvait se demander si l'oracle s'était tu ou s'il était oublié. C'est pourquoi, nanti d'une introduction amicale, je me suis rendu chez la Pythie dont Proust a parlé en termes affectueux dans sa correspondance

Une vieille bonne m'a ouvert et m'a installé dans un petit salon d'attente. Quelques minutes plus tard, Fraya, toute menue, la chevelure encore noire et le regard vif et perçant, est venue me chercher et m'a introduit dans son salon rempli de bibelots, de souvenirs et d'estampes.

A la verve et au primesaut de sa conversation, on comprend immédiatement le charme et l'influence qu'elle a exercés sur certains grands esprits du siècle. C'est un crépitement, un jaillissement de souvenirs personnels.

— Mais non, la presse ne m'a pas oubliée. Il est venu ici des Américains, des Anglais, des Suisses, mais... je ne veux rien dire. Je suis une vieille femme et l'époque est si troublée. Pensez donc, en 1943, je recevais encore toutes sortes de personnalités — dont quelques collaborateurs assez inquiets de l'avenir. Ils insistaient pour me faire dire ce que je voyais, et je répondais : « Je vois la victoire des Alliés ». Alors un jour, Robert Brasillach m'a consacré un article dans « Je suis partout ». Il me dénonçait comme un esprit « dangereux et influent ». Par la suite, j'ai vécu littéralement paralysée par la terreur.

— Anna de Noailles m'a appelée la nuit de sa mort. Il était quatre heures du matin. Léon-Paul Fargue était là. Elle m'a dit : « Je vais mourir. Je vous en supplie, dites-moi que vous croyez à la survie ».

C'est chez elle que j'avais, longtemps auparavant, connu Maurice Barrès lorsqu'il lui avait dédié « Le voyage à Sparte ».

(Suite en page 2.)

QUATRE DETENUS TENTENT de S'EVADER de l'infirmerie de Fresnes

Une classique tentative d'évasion s'est produite ce matin vers 6 heures à la prison de Fresnes. Quatre détenus de droit commun, transférés la veille de la Santé pour raison médicale, ont tenté de s'enfuir de l'infirmerie. Profitant de l'obscurité, ils parvinrent à se hisser sur le toit de ce bâtiment. Cependant l'alerte avait déjà été donnée et avant qu'ils n'aient eu le temps de sauter sur le mur de ronde les quatre hommes étaient repris.

GRAVES INCIDENTS à Haïphong...

...Où les Vietnamiens ont bombardé par mortiers un cantonnement français

HAIPHONG, 21 novembre.

DE graves incidents se sont produits à Haïphong le 20 novembre. Un détachement vietnamien a ouvert le feu sur un bateau français qui arraisonnait une jonque chinoise se livrant à la contrebande. Plusieurs soldats et officiers français ont été tués, 25 hommes ont été blessés.

L'incident se propagea au quartier chinois et au marché de Haïphong où des militaires français furent assaillis.

La fusillade devint bientôt générale, les Vietnamiens bombardèrent par mortiers les cantonnements français du quartier de la gare. Des barricades furent dressées. Les troupes françaises s'emparèrent du théâtre et de postes vietnamiens dans le quartier français.

La liaison franco-vietnamienne locale s'étant avérée impuissante, le général Morlière, dans un esprit de conciliation, a donné l'ordre aux troupes françaises de cesser le feu.

Le colonel Lami a conclu avec M. Nam, sous-secrétaire vietnamien à l'Intérieur, un accord qui prévoit le retour des troupes françaises et vietnamiennes dans leurs cantonnements respectifs.

Les dernières troupes américaines quitteraient la France le 31 mars 1947

Selon l'agence américaine I.N.S., les autorités militaires américaines annonceraient avant la fin de la semaine le plan définitif en vue de l'évacuation des forces et des installations militaires américaines se trouvant actuellement en France.

Les installations militaires seraient liquidées les unes après les autres ; la dernière aux environs du 31 mars.

A cette date, il ne resterait en France qu'un seul service de l'armée américaine, celui chargé de l'entretien des cimetières militaires

GANDHI : Etat inquiétant

LA NOUVELLE-DELHI, 21 novembre. — L'état de santé du mahatma Gandhi inspire de l'inquiétude en raison du régime auquel il se soumet

Un chef de service d'une banque niçoise a volé deux millions

NICE, 21 novembre (dépêche « Paris-presse »). — « Ainsi vous m'accusez d'avoir détourné 500.000 francs ? », disait hier Alex Arbey, quarante-cinq ans, chef de service des titres d'une grande banque niçoise, au directeur de l'établissement. « Eh bien ! votre vérificateur, venu tout exprès de Lyon connaît bien mal son affaire... Ce n'est pas 500.000 francs mais deux millions au moins que je me suis approprié. »

Et d'expliquer en détail son système, échafaudé avec la complicité d'un de ses amis, Louis Rondanelli, trente-neuf ans.

Arbey, muni au préalable d'ordres de vente en blanc, signés de Rondanelli, prélevait des titres sur le compte d'un client, effectuait la vente et en portait le montant au crédit de son « collaborateur » qui lui rendait l'argent après avoir prélevé une petite commission.

40 FASCISTES « DANGEREUX » arrêtés à Venise

ROME, 21 novembre. — A la suite des attentats commis ces jours derniers à Venise contre les sièges des partis de gauche, la police a été mise en demeure de prendre, dans les vingt-quatre heures, les mesures nécessaires pour mettre fin à cet état de choses.

Quarante arrestations de fascistes « dangereux » ont été aussitôt opérées.

TOUS LES JEUDIS
Les grands Humoristes dessinent pour
FANTASIA
Le Saint à Miami
paraît dans
FANTASIA
6 HEURES DE LECTURE
FANTASIA
est un comprimé de Paris
FANTASIA
L'Aventure - La Science
SIX FRANCS

CATHERINETTES DE PARIS
Paris - presse
et
"Cinémonde"
vous recevront joyeusement
au Vél' d'Hiv'
Lundi à 20 heures
L'Orchestre d'Alix COMBELLE vous fera danser jusqu'à l'aube
et... VOUS POURREZ VOIR ET ENTENDRE VOS ARTISTES PREFERES
Le plus joli bonnet
SERA CHOISI PAR LES PLUS GRANDES VEDETTES DE LA SCENE, DE L'ECRAN ET DE LA RADIO
UNE ROBE de Jacques FATH
SERA OFFERTE A LA GAGNANTE

BIARRITZ vers. orig.
FRANÇAIS vers. fse
Le Grand Prix de la Critique Internationale
BRÈVE RENCONTRE
Brief Encounter
UN FILM DE NOËL COWARD MISE EN SCÈNE DE DAVID LEAN
EAGLE-LION

Simple et émouvante dans la vie comme dans son film

CELIA JOHNSON, L'HEROÏNE *de "Brève Rencontre"*

est reçue aujourd'hui par le cinéma français

Celia Johnson

A L'HEURE même où deux écrans parisiens allaient projeter pour la première fois « Brève rencontre », la bouleversante interprète du film, Celia Johnson, et son metteur en scène, David Lean, arrivaient à Paris.

C'est le cliché classique de la Flèche du Nord glissant sur ses rails. Un sourire à une portière. Les fleurs à la vedette. Les photographes au garde à vous. La traditionnelle poignée de main au conducteur de la locomotive. Et une heure plus tard le salon d'un palace parisien où Celia Johnson m'accueille en me disant :

— Il faut m'excuser une minute, mais les effusions du mécanicien me valent des mains pleines de cambouis.

Celia Johnson revient au bout de quelques instants, et j'ai là, devant moi, cette Anglaise moyenne qui personnifierait si exactement l'anonyme Mrs. Smith si souvent entr'aperçue au Lyon's Corner House de quelque banlieue londonienne... si je ne savais la flamme intérieure de cette étonnante artiste.

A l'écran comme dans la vie

Celia Johnson et David Lean m'avouent leur surprise. Ils ne pensaient pas que ce film si simple aurait pu être remarqué à Cannes au milieu de tant de superproductions.

J'essaye d'expliquer à Celia Johnson que c'est justement cette sincérité que nous avons admirée, et je lui dis combien sa création est pathétique d'émotion et de simplicité. Celia Johnson m'écoute avec sa correction toute britannique et ce petit air gêné que je me souviens si bien lui avoir vu dans un buffet de gare quand elle attendait le train de « Brève Rencontre ». Cette comédienne échappe évidemment à toute classification. Elle est à l'écran telle qu'elle est dans la vie.

Mais la voici qui s'anime en buvant une coupe de champagne, et elle m'interroge sur Paris qu'elle n'a pas vu depuis 1939.

Celia Johnson me demande le prix d'une robe chez un grand couturier, et s'exclame :

— Mais c'est follement cher ! Tant pis, je me priverai de robes mais je rapporterai des tas de joujoux à des gosses, là-bas.

J'essaye de lui faire parler de son métier. Mais Celia Johnson veut savoir :

— Quels sont les films français à voir actuellement ? Et au théâtre ?

Je réplique :

— Et vos projets ?

Celia Johnson ne sait rien de précis. Elle sait seulement qu'elle est pour l'instant à Paris. Demain elle sera fêtée à un cocktail donné en son honneur, et je connais bien des gens qui, avec leur définition gratuite de la vedette sophistiquée s'étonneront de rencontrer une Celia Johnson si simple, si effacée... Mais qu'ils revisent leur jugement et qu'ils se souviennent de cette phrase du film :

« Je n'aurais jamais pensé que les gens ordinaires puissent éprouver de violentes passions. »

Celia Johnson, à la ville comme à l'écran, reste une femme ordinaire... et inoubliable.

Marcel IDZKOWSKI.

Voulez-vous passer 8 jours à Londres ?

FAITES LE CONCOURS DE **"BREVE RENCONTRE"**

que **Paris-presse** et Gaumont-Eagle-Lion *vous proposent*

Le règlement complet paraitra ici-même **DEMAIN**

...et voici L'ŒUVRE

qui a conquis au festival de Cannes la première place pour l'Angleterre et remporté le Grand Prix de la critique internationale

UN film sentimental ? Oh ! non. Mais une œuvre de très grande classe, qui a la simplicité de la vie et la pudeur des chagrins cachés, une œuvre d'une sobriété, d'un goût et d'une intelligence rares.

Deux êtres se rencontrent dans le décor prosaïque d'un buffet de gare. Elle est une bourgeoise, gentille et bien élevée, ni très jeune, ni très jolie — une de ces femmes comme on en rencontre des centaines dans les épiceries et dans les grands magasins, et que personne ne songe à remarquer.

Lui est un médecin, ni très jeune, ni très beau, ni très brillant : une bonne figure sympathique et franche, sans rien de frappant.

Un hasard — et deux existences sont bouleversées ; comme soulevées par une lame de fond. Un déjeuner au restaurant, un tour en voiture, une promenade en barque — et ils sentent, inexorablement, grandir une passion cruelle et pure.

Mais aucun d'eux n'est libre. Alors il ne se passe rien — rien qu'un déchirement affreux — et ils se séparent à jamais.

C'est tout, mais je vous défie, qui que vous soyez, de ne pas être pris à la gorge par l'émotion qui se dégage de cette simple histoire, banale comme la grisaille de la vie quotidienne — et dont Noël Conrard et le metteur en scène David Lean ont su faire une œuvre bouleversante.

Ce qui fait la valeur humaine de « Brève Rencontre » c'est précisément le fait que ses héros soient des êtres comme vous et moi. Ce qui nous touche au plus profond de nous-mêmes, c'est cette retenue, cette pudeur, cette absence de gros effets.

La réalisation, toute en touches délicates, est de premier ordre. La plus grande partie du film se déroule dans la gare, au milieu des sifflets, du roulement des trains, dans ses couloirs, ses escaliers, sa buvette. Le climat est typiquement britannique, — à tel point que je me demande ce que signifierait ce film, une fois doublé ?

Car, j'oubliais de vous dire — c'est là l'unique réserve — que « Brève Rencontre » est un film terriblement bavard. Une voix féminine — celle de la conscience de l'héroïne — commente l'action à la manière d'un récitant, et nous entendons ce monologue intérieur, sans une minute d'arrêt, alors que la puissance des images, les bruits de fond et les jeux de physionomie des acteurs sont suffisamment éloquents pour se passer de paroles... celles-ci fussent-elles de Noël Coward !

◆

« Brève Rencontre » nous révèle, en outre, une admirable comédienne, à peu près inconnue, non seulement en France, mais même en Angleterre : Celia Johnson.

Cette petite femme maigre, plus toute jeune, qui ne cherche ni à s'enjoliver ni à dissimuler ses rides, possède une sensibilité à fleur de peau, des yeux extraordinairement éloquents et une très grande puissance émotive.

Son partenaire est Trevor Howard, aussi simple, aussi sobre qu'elle.

A Noël Coward, à David Lean, aux interprètes, au cinéma anglais, enfin : merci !

Claude HERVIN.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

13 h. 30. — **Auteuil** : Prix Magne.

SPORTS

20 h. 30. — **Palais des Sports** : Tennis. Match France-Tchécoslovaquie.

CONFERENCES

16 h. — **Maison des Intellectuels**, 2, rue Montpensier : « La Pensée et l'Action », par M. Charles Pagot.

17 h. 45. — **Sorbonne** : « L'Education », par le docteur Carr.

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Comiq.	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Salle Richelieu)	20,45	Le Mar. de Figaro.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Flanc. du Havre
Agnès-Capri	21	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	15	Blanche-Neige.
Antoine	21	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot
Bouff. du N.	20,30	La Strasbourgeoise.
Bouf. Par.	20,45	Le Saint Bernard.
Capucines	20,45	La Rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21	Les Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'emp. p. a. vs
C.-Wagram	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Azaïs.
Edouard-VII	21	Des souris et d. h.
Gaîté-Lyr.	21	Les cent vierges.
Gd-Guignol	21	Bat. des mille cares.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	L. Fauss. Confidenc.
Mathurins	21	L'extr. Capt. Smith.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	21	Aup. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	20,45	Le Bar du Crépuse.
Montp. Baty	20,45	La Mégère approv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.
P.-St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	21	Chiche !
Renaissance	21	Les dern. Seigneurs
Sar.-Bern.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	21	Huis clos.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	G. Charley, Carles, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	20,45	R.Nicolas. Gr. revue.
Bobino	21	Adrius, Giraud, Rog.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile	21	Ed. Piaf et les comp. de la chanson.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel).
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la toile
Mayol	21	O ! N ! U ! (rev.).
Petit-Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Craddocks, Zemganno. Les Fratellini.
Médrano	21	Pierre Alizet, clowns, poneys.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Gde Illusion.
Aubert Palace permanent	Nous ne sommes pas mariés.
Avenue, perm.	Le Revenant.
Balzac	Patrie.
César	La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine	Symphonie pastorale
Cinéph. italiens	La Presse flimée.
Cinéphone Montm.	Tombé du ciel.
Cinépresse Raspail	La part de l'ombre.
Clichy Palace	Le Gardian.
Colisée	La Belle et la Bête.
Helder	Patrie.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Olympia	Il suffit d'une fois.
Palais de Glace	Mission clandestin.
Paramount, perm.	Le Revenant
Péreire Palace	Tombé du ciel.
Radio-Ciné Opéra.	La Bataille du rail.
Royal Haussmann « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Quai des Brumes.
Scala	Patrie.
Vivienne	Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30	Du sang ds le soleil.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	Du sang ds le soleil
Broadway, 12 à 24	Ma f. et ses flirts.
Caméo	Femme ou Démon.
Cinémonde - Opéra	Les mains q'l tuent
Ciné-Opéra	Femme ou Démon.
Cinépr. Ch Elys.	Soupçons.
Club des Vedettes	Glorieuse Parade.
Delambre	Dernière chance.
Elysées-Cinéma	La sœur de son valet
Ermitage	Mort n'ét. pas r.-vs.
Gaîté-Rochec.	Ss le soleil d'Argent.
Lord Byron	La Mais. d. l. 92 r.
Marbeuf	La Splendeur des Auberson.
Napoléon	Tu m'appartiens.
Pagode	Tu m'appartiens.
Panthéon	Route sem. d'étoiles.
Paris, perm.	Mon amie Sally.
Portiques	Ville ouverte.
La Royale, perm.	Les mains qui tuent
Studio 28	Miss Barett.
Triomphe	Back Street.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinéscan	Ville ouverte.
Cinépr. (Ternes)	Le livr. de la jungle.
Club des Vedettes, perm.	Glorieuse Parade.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia.
Français	Brève rencontre.
Gaumont-Palace	Mrs Miniver.
Impérial	Ville ouverte.
Max-Linder	Mort n'ét. pas r.-vs.
Moulin-Rouge	Nuits Birmanes.
Normandie	L'Etrangère.
Olympia	L'Etrangère.
Palais Roch.	Laura.
Radio-Cité Bastille	Le caval. du désert.
Royal Haussmann (Club)	La femme au portr.
Rex, perm.	Mrs Miniver.
St-Laz. Act. perm.	Mme et son cow-boy

Le Général du Roi

PAR DAPHNE DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanrest a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenville, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes ; elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passent ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile amènent au château de Menabilly où Honor a trouvé refuge auprès des siens, le nouveau général du roi, Richard Grenville, qui n'a pas cessé de l'aimer.

Mais pour tendre un piège à l'armée du Parlement, Richard Grenville doit quitter Menabilly, où son fils, qui le déteste, est, par les soins d'Honor, dissimulé dans la cachette aux trésors. Et voici que l'ennemi envahit le domaine de Menabilly.

DIEU ! que je pouvais les haïr ! Moi qui, jusque-là, avais regardé la guerre avec une certaine ironie et d'un œil critique, me sentais, maintenant qu'elle m'atteignait, remplie de fureur. Leurs bottes sales avaient souillé les planchers et, en haut, on voyait déjà les preuves de leur brutalité imbécile. Ils avaient crevé les panneaux à coups de pique et arraché les rideaux. Dans la chambre d'Alice, les armoires avaient été culbutées et leur contenu jonchait le parquet. Une fenêtre brisée pendait, ses vitres pulvérisées. La bonne d'Alice, debout au milieu de la pièce, se tordait les mains en pleurant : les soldats avaient enlevé les matelas des lits des enfants et une brute avait piétiné la poupée favorite de l'un d'eux, lui écrasant la tête. A cette vue, les petites filles éclatèrent en sanglots et je connus la rage idiote qui s'empare de l'homme en guerre et le pousse au crime. Dans les jardins, les soldats écrasaient les massifs, leurs chevaux broutaient les fleurs dont les pétales gisaient épars et boueux.

Je ne jetai qu'un regard et priai Matty et ses compagnes de me porter dans ma chambre. Elle avait peu souffert. Le lit avait été retourné et sans rime ni raison on avait crevé les chaises. On m'avait épargné la peine d'ouvrir la porte de la chambre voisine. Elle était à terre, en morceaux. Les tentures avaient été partiellement arrachées. Celle qui pendait au niveau du contrefort était intacte.

Je remercial Dieu d'avoir donné au vieux John Rashleigh son intelligence et, sur mon désir, Matty posa ma chaise à côté de la fenêtre. Dans la cour, les soldats s'alignaient sur plusieurs rangs. Les chevaux étaient pansés et les tentes blanches se montaient déjà dans le parc. Les feux brûlaient, on parquait le bétail beuglant et, sans trêve ni repos, cet infernal clairon poussait sa note aiguë, toujours la même. Je me détournai et dis à Matty et à Joan que je resterais dans cette chambre, celle qui avait été fermée à clef.

Avec ces soldats, le mystère n'a pas duré longtemps, dit Matty. D'ailleurs, il n'y avait rien à cacher ici.

Je ne répondis pas et pendant qu'elle s'occupait à déménager mon lit et mes hardes, je roulai ma chaise jusqu'au placard. Il était vide. Jonathan avait pris la précaution d'enlever ses papiers.

Quand les deux chambres furent prêtes et la porte réparée, me permettant de m'isoler de Joan, je congédiai les domestiques, les envoyant porter assistance à Joan faisant place à Gartred sur la façade. Tout eût été calme sans les continuelles allées et venues des soldats dans la cour et dans les cuisines. Avec beaucoup de prudence, j'approchai ma chaise et levai la tenture cachant l'entrée secrète. Je passai la main sur le mur comme je l'avais fait quand Jonathan m'avait surprise et, une fois de plus, je ne trouvai aucune fissure, aucune fente dans la pierre.

Je compris alors qu'on ne pouvait ouvrir cette porte que de l'autre côté, grand inconvénient pour nous, mais sage précaution de l'architecte qui n'entendait évidemment pas que son fils, privé de raison, puisse entrer et sortir à son gré. Je frappai du poing sur le mur. Il ne sonnait même pas le creux. J'appelai « John » à voix basse, sans espoir de réponse, et je n'en reçus aucune.

Nouveau et hideux dilemme. J'avais prévenu John de ne pas tenter d'entrer dans la chambre avant que je l'aie prévenu, parce que j'étais convaincue de pouvoir trouver le moyen d'ouvrir cette porte. C'était impossible, je le savais maintenant, et John et Dick attendaient, dans le réduit sous le contrefort, un signal venant de moi. Je plaçai ma bouche sur la pierre, criant « John.., John » aussi fort que je l'osais, mais je savais que ma voix ne leur parviendrait pas, au travers de cette pierre implacable. Entendant des pas dans le couloir, je laissai retomber la tenture et revins à la fenêtre où je fis semblant de regarder dans la cour.

Un instant après, on frappait à ma porte.

— Entrez ! dis-je et la porte, grossièrement réparée, s'ouvrit en grinçant sur ses gonds. Lord Robartes entra, accompagné d'un de ses officiers et suivi de Frank Penrose les bras liés derrière le dos.

— Je regrette cette intrusion soudaine, dit lord Robartes, mais nous venons de trouver cet homme dans les environs. Il m'a, de lui-même, donné certains renseignements intéressants auxquels vous pourrez peut-être ajouter, s'il vous plaît.

Je regardai Penrose qui, assez ému, l'œil de la bête forcée, passait sa langue sur ses lèvres.

J'attendis en silence la suite.

— Il semble que vous ayiez gardé chez vous, jusqu'à ce jour, le fils de Skellum Grenville, dit-il sans me quitter du regard, et son précepteur. Ils devaient s'embarquer pour Saint-Mawes, il y a quelques heures. Vous êtes la marraine de l'enfant et l'élevez, à ce que j'ai cru comprendre. Où sont-ils ?

— Quelque part sur la côte du Dodman, je pense, dis-je.

— On m'a déclaré qu'au départ de la barque de Polkerris, on n'a pas pu trouver le jeune homme, et Penrose, ici présent, et John Rashleigh sont allés à sa recherche. Mes hommes n'ont pas encore pu s'assurer de la personne de Rashleigh et du garçon. Savez-vous ce qu'ils sont devenus ?

— Je l'ignore, dis-je, je ne puis que penser qu'ils sont à bord.

— Vous devez savoir, dit-il sèchement, que la tête de Skellum Grenville a été mise à prix et que donner asile à un membre de sa famille serait considéré, par le Parlement, comme un acte de haute trahison. Le comte d'Essex m'a donné à ce sujet des ordres stricts.

— Dans ce cas, dis-je, vous feriez mieux de jeter Mme Denys en prison. Elle est la sœur de sir Richard, comme vous le savez sans doute.

Je l'avais désarçonné. Se reprenant, il frappa sur la table avec irritation.

— Mme Denys n'a, si je ne me trompe, aucun rapport d'amitié avec son frère, reprit-il sèchement. Et son mari, M. Anthony Denys, est connu comme partisan sincère du Parlement et opposant de Charles Stuart. N'avez-vous rien de plus à me dire, au sujet de votre filleul ?

— Rien du tout, dis-je, sinon que j'ai toutes raisons de, croire qu'il est maintenant à bord de cette barque et qu'avec ce vent favorable, il doit être actuellement à moitié chemin de Saint-Mawes.

Il me tourna le dos et sortit suivi du malheureux Penrose trainant les pieds sur ses talons, et je compris, avec soulagement, que l'employé de Jonathan ignorait la retraite de Dick comme tout le monde à Menabilly. Mon histoire était très vraisemblable, Dick et John pouvaient être à dix milles en mer. Pas une âme ne soupçonnait le secret du contre-fort. Langdon, l'intendant, avait accompagné son beau-frère à Launceston. C'était un grand avantage, rendant impossible toute trahison.

Mais il me restait à résoudre un problème : où trouver à manger et à boire pour les deux fugitifs ? J'étais moi-même prisonnière. Et une autre peur m'assaillit, au souvenir des paroles de mon beau-frère : « Le manque d'air le rendait bientôt inconscient et facile à approcher. » L'oncle John, haletant, dans la cellule du contre-fort. L'air venait-il du tunnel et en quelle quantité ? *Combien d'heures avait-on à vivre ?*

Pour la seconde fois dans la journée, je me sentis le front inondé de sueur et, inconsciemment, je l'essuyai de la main. Je me sentais vaincue. Il n'y avait pas d'issue. Un bruit léger venant de la pièce voisine, un cri d'enfant m'apprit que Joan et ses bébés occupaient mon ancienne chambre. Elle vint bientôt me voir, tenant la petite Mary pleurant dans ses bras et le petit Jonathan s'accrochant à sa robe.

— Pourquoi avoir changé de chambre, chère Honor ? C'était inutile.

Et comme Matty, elle regarda autour d'elle avec curiosité.

— C'est bien simple et bien vide, dit-elle. Aucun meuble de valeur. Je m'en réjouis du reste : ces brutes s'en seraient emparés. Revenez donc dans votre ancienne chambre, Honor, si vous pouvez supporter les enfants.

— Non, dis-je, je suis très bien ici.

Vous paraissez bien lasse, dit-elle, et j'avoue que je le suis aussi. Ces deux dernières heures m'ont vieillie de dix ans. Que vont-ils nous faire ?

— Rien, si nous restons dans nos chambres.

— Si seulement John rentrait, dit-elle, les larmes aux yeux. Supposez qu'il y ait eu une escarmouche sur la route, qu'il soit blessé ! Je ne peux comprendre ce qui lui est arrivé.

Les enfants, à sa voix anxieuse, se mirent à pleurnicher. Matty, qui aimait les enfants, s'approcha, amusa le bébé et se mit en devoir de le déshabiller pour la nuit pendant que le petit Jonathan, à la façon nerveuse des jeunes garçons, nous assaillait de questions.

(*A suivre.*)

Mme FRAYA SAIT QUE LES ASTRES sont favorables à la IVe République

(Suite de la première page)

Fraya, quittant ces évocations du passé, prend ma main. Elle lit à la loupe, avec une vertigineuse rapidité et décrit les moindres détails de mon caractère. Elle lit à livre ouvert et il n'y a plus de secret. Les choses les moins flatteuses sont tout au plus atténuées par des « n'est-ce pas » ou transformées en questions. Et après les révélations, gênantes tant elles sont vraies, viennent des prédictions fermes, péremptoires souli gnées d'affirmation : « Vous verrez. Souvenez-vous de ce que je vous dis. »

Herriot reviendra

La vie orgueilleuse des hommes d'Etat s'est faite humble, chez Fraya. Souvent, c'était moins une prédiction qu'une analyse pénétrante qu'ils venaient chercher. Bien des « présidents » l'ont connue et aussi leurs adversaires, comme Daudet et Maurras.

— J'ai vu Herriot en 1939, me dit Fraya.

— Et depuis la Libération ?

— Il n'est pas revenu. Mais je pense bien que je le verrai bientôt !

Il y a près d'une heure que je suis là et Fraya saute toujours, avec légèreté, d'une anecdote à l'autre. Elle en est à Laval.

Laval était, « naturellement », venu chez elle avant la guerre. Après l'expérience de la loupe j'aurais donné cher pour savoir tout ce qu'elle avait lu dans la main de Laval.

— Si j'en juge d'après ma propre expérience, vous avez dû lui dire des choses curieuses.

— Ce n'est évidemment pas moi qui les répéterai.

Et, avec un sourire, elle ajouta :

— Je peux tout de même vous révéler une chose, car elle est du domaine public. Comme Laval me demandait : « Et la mort ? » je lui répondis, sans hésiter : « violente ».

Loti a vu sa mort

Par sa connaissance de la vie politique et littéraire, par son style brillant et imagé, Fraya est une sorte de femme de lettres de la chiromancie. Si une sténographe avait pris en notes ses analyses, un éditeur eût pu tirer un recueil dont le succès serait énorme. Mais le secret est la règle d'or des grands oracles. Il y a prescription parfois quand les intéressés connaissent eux-mêmes les secrets de leur main.

Comme Anna de Noailles, Pierre Loti était hanté par la mort. Nerveux et inquiet, il avait demandé plusieurs fois à Fraya :

— Voyez-vous ma mort ?

Il insista tant qu'un jour elle répondit :

— Je vois une maison avec des murs blancs, sur un rocher face à la mer.

Trois mois plus tard, Loti vivait dans une maison aux murs blancs sur un rocher, face à la mer près d'Hendaye.

— C'est ici que je vais mourir, dit-il à ses familiers, je le sais.

C'est là qu'il mourut.

Il y a une heure que je tente de savoir comment Fraya voit les débuts de la nouvelle République. Et bien que je sois ébloui par la richesse de ses anecdotes, je suis un peu inquiet de son silence obstiné devant l'avenir.

— Vous m'avez annoncé des choses bien réconfortantes quant à ma carrière, dis-je. Encore faudrait-il que demain ni la guerre, ni...

Pas de sang...

Fraya fit un geste catégorique.

— Mais non, mais non ! Je vois des choses très sombres, mais sur le plan économique seulement. Je ne vois ni guerre ni révolution, pas de sang. La France se tirera de la confusion économique et politique, même si la situation générale est mauvaise. Je vois un président du conseil... un inconnu.

J'allais apprendre si Fraya voyait la guerre hors de France, mais elle s'arrêta net. Car il était bien entendu qu'elle n'avait « nullement l'intention de faire des prophéties ».

P. S.

LE MUSEE de Semur-en-Auxois a-t-il été cambriolé pour satisfaire les collectionneurs américains ?

DIJON, 21 novembre (*dépêche Paris-presse*). — L'estimation du montant du vol commis au musée de Semur-en-Auxois n'a pas été encore communiqué mais on sait que des monnaies anciennes de grande valeur ainsi que des bijoux et un « Corot » ont disparu. Parmi les bagues volées se trouve celle qui fut offerte au gagnant de la première des célèbres courses à la bague disputée en 1636 et portant les armes de la ville.

D'après les enquêteurs on se trouve en présence d'une bande de malfaiteurs internationaux désireux de fournir aux amateurs des Etats-Unis des pièces rares.

LES SPECTACLES

THEATRE des CHAMPS-ELYSÉES
LAURENCE OLIVIER
et l'Old Vic Theatre dans
"KING LEAR"
les 26, 27, 28, 29, 30 Novembre et 1er Décembre, à 20 heures 45

La Potinière
HUGUETTE DUFLOS et PIERRE BERTIN
Chiche..!
4 Actes de Paul ACHARD d'après la pièce anglaise: 'ALL RIGHTS RESERVED' de N.C.HUNTER

Caveau de la République
Raymond ASSO
et les Chansonniers
Tous les soirs à 21 heures
Matinées samedi à 15 heures
Dimanche et fêtes 14 h. 30 et 17 h. 15

CASINO DE PARIS
le monde entier vient applaudir le plus merveilleux spectacle de Paris
PARIS EXTRA-DRY
T. l. s. 20 h.30. Dim., lundi mat. 14 h.30

Roger NICOLAS
raconte tous les soirs les HISTOIRES les PLUS DROLES dans « SOURIRES DE FRANCE »
à L'ALHAMBRA

NAPOLEON PAGODE

DAMIA
FAIT SA RENTRÉE A L'AMIRAL
4, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE. 4 · BAL. 56-66

CESAR et RADIO-CINE
CHAMPS ELYSEES OPERA
BATAILLE DU RAIL
DE RENE CLEMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL
AU FESTIVAL DE CANNES 1946

CAMEO 32 Bd des ITALIENS — CINÉ-OPERA 32 Avenue de l'OPERA
JAMES STEWART
MARLENE DIETRICH
FEMME ou DÉMON
UNIVERSAL PICTURES

LES DINERS-SPECTACLES DU PAVILLON DE L'ELYSÉE
LE RESTAURANT CHIC DE PARIS
HÉLÈNE ROBERT
D. VIGNEAU — L. BRÉHAT
L'ORCHESTRE COSTIA — LE FANTAISISTE GELMAS
EX-PARIS-PARIS — ANJOU 85-40-29-60

ROGER NICOLAS est au CORSAIRE
14, RUE DE MARIGNAN — ELY. 59-37
THES et DINERS DANSANTS

CABARET DES CAPUCINES
39, bd Capucin. - RESTAURANT - Opé. 20-47
à partir de demain
JEAN-FRED MELE
vous recevra t. la soirs et vous présentera
NILA CARA
YONEL et son orchestre — DINERS-SOUPERS DANSANTS
18 h., cocktail musical avec J. BATTEL

LE COCKTAIL DE VERNISSAGE DU DRAP D'OR

Dans les salons somptueux du « Drap d'Or », décorés par H. Rigal, le Tout-Paris se pressait jeudi dernier, à l'occasion du Cocktail de vernissage qui était offert par la Direction. On remarquait de nombreuses personnalités de la Résistance, le Corps diplomatique, la Presse française et étrangère et une pléiade d'artistes, parmi lesquels : René Dary, Albert Préjean, Jean Gabin, Jacqueline Ricard, Monique Rolland, Georges Ulmer, Yolanda, Yves Montand, Andrex, O'Dett, Johny Hess, accompagné de sa charmante femme, etc... La Mode parisienne avait délégué ses grands couturiers, et la coiffure parisienne s'était également fait représenter par les grands Maîtres de l'Art. Le Cocktail de vernissage du « Drap d'Or » fut une manifestation vraiment « parisienne » dans toute l'acception du terme, et l'on ne peut que féliciter les organisateurs, car tout fut parfait, même le champagne, qui coulait à flots dans les coupes historiques de François Ier et d'Henri VIII. Les félicitations doivent enfin et surtout aller au décorateur Rigal, car la création de cet établissement lui a permis de donner libre cours à son talentueux génie.

■ Le Cercle de la Danse présentera Olga Adabache le 25 novembre, salle Pleyel, où elle interprétera une nouvelle chorégraphie de Serge Lifar qu'elle dansera avec lui sur une musique de Honegger.

Maurice TOUBAS
son ensemble tzigane et JANY LAFERRIERE
chaque soir à ISMAILIA
22, avenue Montaigne - ELY. 24-18

LE DRAP D'OR
vous rappelle que DEMAIN SOIR VENDREDI aura lieu un GRAND GALA dans le cadre historique de H. RIGAL
Tenue de soirée obligatoire
58, RUE DE BASSANO - ELY. 04-31
Direction : EUGENE

Pour la première fois AUX CHAMPS-ELYSEES
JEAN RAPHAEL
chante à LA BOITE A SARDINES
4, rue Balzac (Etoile)

BAGATELLE
20, rue de Clichy - TRI. 79-33 et 76-22
Grand programme international avec l'extraordinaire couple américain
THE HARTNELL'S YOLANDA
la vedette de la chanson de charme
Johnny HIGHSMITH
ses chansons et son piano
LES CELEBRES ORCHESTRES
JACK HARRIS et VICENTE BELTRAM
Soupers après le théâtre

En 1789 5, rue du Beaujolais les Révolutionnaires se réunissaient pour fixer les destins de la France.
En 1946 à la même adresse : 5, rue du Beaujolais (CEN. 78-10), vous viendrez évoquer les grandes gloires du passé, dans un cadre historique, au
THERMIDOR
où débutent ce soir
La délicieuse chanteuse
ROSE AVRIL
Le plus audacieux des chansonniers
RENE PAUL
LE BALLET VERA SERBY
Diners - Soupers dansants

ACTUELLEMENT le Grand Orchestre
Michel EMER
aux Soupers Dansants du CLUB DES CINQ

NIGHT-CLUB
63, rue Arsène-Houssaye - ELY. 63-12
a le plaisir d'informer sa vieille et fidèle clientèle de la reprise à partir de demain vendredi de SES DINERS-CABARET
avec comme toujours un programme de qualité et
Francis CLAUDE

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu
O'DETT
Dîner-spectacle à 21 h.
Orchestre Maurice MOUFLARD
Retenez votre table à ELY. 17-38
Ouvert toute la nuit

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DEJEUNERS - DINERS DANSANTS
Au Cabaret dernier jour
Yves MONTAND
A partir de Vendredi
Edith PIAF et les Compagnons de la Chanson
Retenez votre table au Club des Cinq et dans les Agences de Spectacles

LE DANCING DE LA JEUNESSE
79, CHAMPS-ELYSEES, 79
SA NOUVELLE DECORATION
par ANTZI
MATINEE : 16 h. — SOIREE : 21 h.
MORINO et son tango — EDARD et LUINO au jazz
Rentrée à Paris des extraordinaires danseurs
MAREZE et VICTOR SISSA
Ambiance, Rythme et Dynamisme
Métros : George-V, Marbeuf.

A partir de demain vendredi
A LA BOITE A SARDINES
4, rue Balzac - BAL. 34-36
HELENE CHANEL
avec son pianiste J.-L. SEYMOUR
MICHELE VERNEUIL et DANY LAMAR
vous attend tous les jours de 5 à 7

radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 18 h., 19 h. 45, 23 h. 45. Principales émissions : 18 h., « Phèdre », de Racine ; 18 h. 15, Emission des jeunes de France ; 20 h., Pierre Bolers et son orchestre ; 21 h., Transmission du concert public du théâtre des Champs-Elysées ; 22 h. 30, « Les grandes heures de la Comédie-Française », d'après le livre de Valmy-Baysse.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. et 23 h. Principales émissions : 16 h., Les beaux jeudis ; 17 h. 30, Jo Bouillon et son orchestre ; 21 h., C'est ma banlieue : Argenteuil ; 21 h. 30, Vous avez la parole ; 22 h. 30, Sainte-Cécile, évocation radiophonique.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 15, 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 9 h. 15, Heure de la culture française ; 12 h., Magazine de la France d'outre-mer ; 13 h., Armand Bernard et son orchestre ; 14 h., Emission israélite.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 9 h. Principales émissions : 9 h. 15, La musique descriptive ; 11 h. 30, Apéritif en musique au Royal de Londres ; 13 h. 15, Actualités et reportages ; 13 h. 35, Orchestre de Marseille ; 14 h. 30, Les ariettes oubliées.

400.000 mineurs américains sont maintenant en grève

A chacun sa vérité

Par Marc BLANCPAIN

L'actualité est généreuse

Délibérations importantes à l'O. N.U., travaux de l'U.N.E.S.C.O., guerre civile en Grèce et élections en Roumanie, rattachement économique de la Sarre à la France, salut de notre monnaie, accidents d'aviation, grands procès... Mais la France ne sait pas quel sera, demain, son gouvernement, et c'est la recherche de ce gouvernement qui, d'abord et légitimement, intéresse l'opinion.

Nous voulons être gouvernés...

dit, en substance, l'éditorialiste de L'ORDRE. On reproche aux électeurs de s'être abstenus trop nombreux aux derniers scrutins ; ce sont les élus qui, aujourd'hui, méritent ce reproche. « **Le pays est très las des controverses, des démonstrations à l'infini que rien ne suit dans la réalité. Il souhaite vivre purement et simplement.** » Et d'envisager toutes les solutions possibles, en affirmant que chacune d'elles est préférable à l'incertitude actuelle. « **S'il y a une majorité antimarxiste, qu'elle se démontre en affirmant comment, sur quoi et avec qui elle entend gouverner. S'il y a une majorité de centre, que ses leaders paraissent et parlent. Si c'est du tripartisme que l'on veut à nouveau, qu'on en risque avec témérité l'aventure. Si l'on fait bloc contre la réaction, qu'on ne se perde pas en subtilités. Mais si c'est à l'union nationale qu'on songe, qu'on ne reste plus fasciné par le dialogue socialo-communiste.** »

Mais on reste fasciné par ce dialogue...

un peu partout, bien sûr, mais d'abord — et cela se comprend — à L'HUMANITE et au POPULAIRE.

L'HUMANITE reproche au parti socialiste de « **jouer à cache-cache** ». Elle lui reproche, surtout, de n'avoir pas hésité, ni « **attendu** » quand c'était le M.R.P. qui se chargeait de constituer le gouvernement: « **on avait commencé, la veille, par voter pour le président M.R.P. sans demander à connaître un mot de son programme ! Alors, pourquoi deux poids et deux mesures ?** »

A quoi le POPULAIRE répond sous la signature de Guy Mollet : « **Faites-nous connaître votre programme de politique économique, financière, internationale, les mesures essentielles d'exécution de ce programme, et quelles seront vos méthodes de gouvernement ». Quand** il aura été « **totalement informé... le parti socialiste n'hésitera pas à prendre ses responsabilités.** »

...et par la crainte du communisme...

« **Le mystère s'épaissit** », écrit François Mauriac dans le FIGARO. « **Les propos de Maurice Thorez se ramènent à ceci : les communistes s'engagent à ne pas appliquer le programme communiste. Ils renoncent à la doctrine ; ils troquent l'idée contre le réel. Ils abandonnent l'ombre pour la proie.... Le président Thorez, successeur du président Poincaré, du président Daladier, du président Herriot, n'aurait personne à sa gauche pour le gêner dans l'accomplissement de ce programme dont la modération a je ne sais quoi qui terrifie !** »

UN DELEGUE DE L'UKRAINE A L'O. N. U. grièvement blessé dans un restaurant

NEW-YORK, 21 novembre. — M. Stanick qui appartient à la délégation de l'Ukraine à l'O.N.U. a été blessé d'une balle à la cuisse lors d'un vol à main armée commis dans une restaurant où il était entré.

M. Stanik a dû être transporté à l'hôpital. (A.P.P.)

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

COGNAC BISQUIT

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS à partir de 1900 frs COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25 Bd St MARTIN PARIS

RADIO-CLARTÉ 66, Boul. Voltaire (PARIS, XIe) Métro: St-Ambroise TSF ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes 6 A 12 Mois CRÉDIT

Truman, qui est actuellement en Floride, fera-t-il arrêter le chef syndicaliste John Lewis ?

WASHINGTON, 21 novembre.

La grève des 400.000 mineurs est effective depuis minuit. Ce matin, toute la production de charbon bitumeux est arrêtée sur tout le territoire des Etats-Unis.

C'est en gardant un silence absolu, que M. Lewis, leader du syndicat des mineurs, a laissé passer le fatidique douzième coup de minuit, dernier délai à partir duquel il avait proclamé que le contrat avec le gouvernement serait caduc.

On mande d'Alexandria, en Virginie, qu'il s'est couché cette nuit comme si de rien n'était. Ainsi, la bataille est engagée maintenant entre lui et le gouvernement des Etats-Unis.

Le président Truman étant résolu « à mettre un terme, une fois pour toutes, à cette affaire », le gouvernement a établi le plan de bataille suivant :

1° Avant la fin de ce jour, le Département de la Justice demandera à M. Goldsbrough, juge de district, de poursuivre M. John Lewis pour infraction à la loi Smith-Connally, interdisant toute excitation à la grève dans les entreprises exploitées par le gouvernement. Toute violation de cette loi rend son auteur passible d'une peine d'un an de prison et de 5.000 dollars d'amende ;

2° Des dispositions sont prises pour poursuivre toute personne dont il aura été prouvé qu'elle a encouragé la grève ;

3° On étudie la possibilité de bloquer légalement le fonds du syndicat des mineurs, qui s'élève à 13.500.000 dollars (1.620 millions de francs).

Dans les milieux officiels, on surveille d'un œil attentif toutes les réactions de la classe ouvrière. L'A. F. L., avec ses 7.150.000 affiliés, et le C.I.O., avec ses 6 millions d'affiliés, ont, en effet, donné leur appui moral à John Lewis.

D'ailleurs, les mineurs des mines d'anthracite, qui se trouvent également sous les ordres de M. Lewis, ont déclaré qu'ils feraient une grève de solidarité, si des mesures sont prises contre celui-ci. (*A.P.*)

ravitaillement

750 grammes de sucre en janvier

A partir de janvier 1947, M, C et V toucheront 750 grammes. La ration des E demeure de 1 kilo 500 et celle des J de 1 kilo.

Vin T2 : 2 litres contre 4 et 7 ; T3 : 3 litres contre 2, 4, 5 ; T4 : 4 litres contre 2, 3, 4, 5.

Renouvellement des feuilles de textiles. — Les opérations de renouvellement des cartes de textile des catégories E, J, H et F, de Paris, commencées le 4 novembre, prendront fin le 30 novembre.

Les consommateurs devront se présenter dans les centres aux dates suivantes : le 20 novembre, les consommateurs dont le nom commence par L ; le 21, par M ; le 22, par N, O, P ; le 23, par Q, R ; le 25, par S ; les 26 et 27, de T à Z ; les 28 et 29 : retardataires, L à Z inclus ; le 30, retardataires, A à Z inclus.

Le nouvel intercalaire sera remis aux intéressés en échange du coupon n° 0 d'octobre.

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX MONTFORT

1. Saint Marceau (A. Saül) (105) G. 4a à M. Ed. Mouillefarine ..... P. 18
2. Bon Espoir (F. Morel) (103) ..... P. 18
3. Pompette (R. Emery) (109) ..... P. 21

1/2 l., 6 l. — 10 partants.

N. pl. : 101, 102, 104, 106, 107, 108, 110.

PRIX DE LA TOURAINE

1. Minmac (J. Magniez) (204) ..... G. 83 à M. G. Brignon ..... P. 31
2. South Bend (A. Foot) (209) ..... P. 46
3. Pas un Sou (A. Spiegelaer) (214) P. 49

5 l., 5 l. — 14 partants.

N. pl. : 201, 202, 203, 206, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 215.

PRIX MAGNE

1. Diable Gris (L. Gautier) (306) G. 120 à M. G. Roussel ..... P. 27
2. Ackvil (L. Gaumondy) (301) ..... P. 18
3. Escalat (D. Guilbo) (304) ..... P. 16

1 l. 1/2, 2 l. — 8 partants.

N. pl. : 302, 303, 305, 307, 309.

Attentat inouï devant l'Opéra

Tandis que des élégantes s'apprêtaient à descendre de voiture, des membres de la bande des Gentlemen-Déchausseurs, déguisés en ouvreurs de portières, leur retirèrent leurs Chaussures d'Art LEPICART. On croit que Ralph-le-Monocle dirigeait en personne l'opération.

Prière rapporter à GALLAY, 166, Fg St-Honoré, SERVIETTE MARRON contenant documents importants perdue soirée 19 novembre, av. Marigny. DISCRETION - RECOMPENSE

Arrestation de la bande des gentlemen-déchausseurs !

Hier soir, dans les jardins du Trocadéro, les élégants malfaiteurs ont été capturés, grâce à un stratagème. Quatre inspectrices portant des Chaussures d'Art LEPICART ont attiré dans un piège ces amateurs de belles chaussures. Mais leur chef court toujours !

PARENTS, voici du nouveau pour vos enfants

L'école A.B.C. vient de créer un cours de dessin par correspondance, spécial pour les enfants de 8 à 13 ans. Enfin une méthode à la fois amusante et réellement pratique ! Demandez renseignements. Album illustré envoyé gratuitement. L'A.B.C. DU DESSIN (Enfants 7), 12, rue Lincoln, Paris (8e)

Un groupe d'artistes peintres vous offre la possibilité de choisir le tableau qui vous séduira et enrichira votre intérieur. Rien que des œuvres de tout» beauté et de valeur garantie, vendues à prix très avantageux, car sans intermédiaires ni frais d'exposition. Documentation gratuite sur demande à C.D.A., 252, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e, ou mieux : téléphoner à BOT. 66-24.

YONNE maison proche **AUXERRE**, pêche, chasse, cuisine, 4 pièces, garage, dépendances. 800.000 fr. COTTE - Auxerre - Tél. 8-87

OFFICIERS MINISTERIELS **ENGHIEN** centre, PAVILLON 5 p., jard., b. ét., conf. libre. S'adresser : Me Guy, notaire, à Deuil.

EN RAISON DES RESTRICTIONS D'ELECTRICITE **PARIS-AMEUBLEMENT** 52, Avenue d'Orléans, 52 SERA OUVERT TOUS LES LUNDIS TOUTE LA JOURNEE Fermé le vendredi

Le 20 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 353.350 exemplaires.

1 3 4 5 6 A B C D

AU-DESSUS DU SINAI

Sept hommes et une femme sautant en parachute ont échappé à un accident d'avion

(De notre correspondant particulier Stéphane DEY)

LE CAIRE, 21 novembre (par câble). — Tous les passagers et les membres de l'équipage d'un «Boeing» qui se rendait d'Arabie en Egypte ont échappé par miracle à un grave accident lorsque trois sur quatre des moteurs cessèrent de tourner et qu'ils durent sauter en parachute.

L'avion avait quitté Dhaïren vers midi et devait arriver au Caire six heures plus tard. Trois sur quatre des moteurs ayant successivement cessé de tourner au-dessus du Sinaï, il perdit rapidement de l'altitude. Le pilote donnait alors de brèves instructions aux passagers — sept hommes et une femme — sur le maniement de leur parachute, et ils sautaient bientôt tous dans le vide, tandis que l'avion en flammes s'écrasait.

Après cinq heures de marche épuisante sous la conduite d'un Bédouin, ils arrivèrent à El Kantara, sains et saufs.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux, pluies. Vent d'ouest assez fort. Température sans changement.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec peine le décès de Mme Emile Mercier, épouse de M. Emile Mercier, de Saint-Etienne, le constructeur de cycles bien connu. Les obsèques auront lieu vendredi 22 novembre, à 10 heures, à Saint-Etienne (Loire).

RADIO

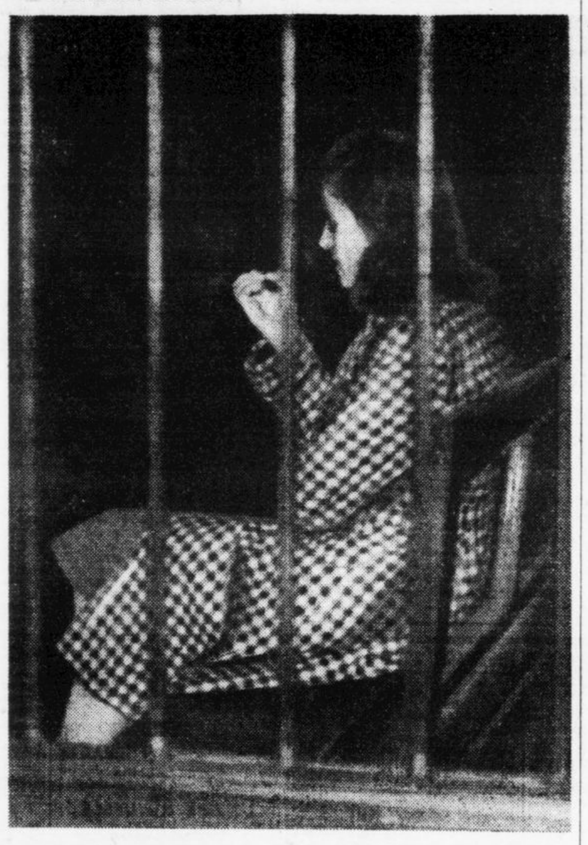
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 22 nov., à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio, imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84

Nous sommes vendeurs VINS - FRUITS - COGNACS de première qualité Chevalier, 46, r. Richer - PRO. 16-44 Représentants sérieux demandés

Chemisier créateur Faubourg Saint-Honoré demande vendeur et second vendeur - parlant anglais - Exc. références. Ecr. : GAIRANDE 114, Champs-Elysées

PAULE GUILLOU ATTEND-ELLE SON HEURE ?

PAULE GUILLOU, qui anéantit la famille Ferlut, fait front avec une étonnante sérénité aux accusations dont l'accable le ministère public devant les assises de la Gironde. Elle se contente de nier et de contester la valeur de ses premiers aveux. Faut-il croire, comme on le prétend, qu'elle prépare de sensationnelles révélations ?



AU PROCÈS DE PAULE GUILLOU

la défense prépare des révélations *sensationnelles*

Mais démoliront-elles l'implacable logique des experts ?

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

BORDEAUX, 21 novembre.

Le procès de Paule Guillou, dont la deuxième audience s'ouvre aujourd'hui, à 14 heures, dans la sombre salle des assises de Bordeaux, est un procès qui dépasse par son intensité romantique la tragédie qui lui a donné naissance.

Car il est double. Il y a celui que la justice poursuit conformément à son rôle habituel et celui que les médecins et professeurs, traitants ou consultants — qui tinrent si longtemps entre les mains la vie des trois membres de la famille Ferlut —, mènent contre l'inculpé comme témoins de l'accusation.

Leurs témoignages sont d'autant plus incisifs que l'accusée devait longtemps dérouter leurs diagnostics par ses soins personnels dont le caractère criminel ne fait à leurs yeux aucun doute et dont ils fournissent maintenant un tableau terriblement évocateur.

Ils sont à l'origine de l'accusation qu'ils ont ouverte en refusant le permis d'inhumer de leur confrère, le docteur Ferlut. Ils n'ont cessé d'exercer sur le cours de l'instuction une influence déterminante en réfutant, comme experts, les diverses thèses médico-pharmaceutiques alléguées par l'accusée.

Rappelant la scène des aveux contestés dont ils furent témoins dans les bureaux de la brigade mobile, le professeur Aubertin entre autres a prononcé, avec une remarquable mais redoutable éloquence, un exposé qui a débordé rapidement le cadre médical pour devenir avant la lettre un réquisitoire formel.

Il est même permis de se demander, après ces auditions, ce qui reste à dire au procureur, comme de s'interroger avec perplexité sur la nature des révélations que prépare la défense, pour faire front à ce double ministère public. Car il est maintenant question de révélations sensationnelles susceptibles de retourner complètement l'atmosphère de ce procès passionné.

Jusqu'ici, Paule Guillou a manifesté une attitude fort assurée, opposant à l'incessant jeu des banderilles de ses nombreux accusateurs, son visage énigmatique de vierge de vitrail, et ne cessant de lutter pied à pied avec une froide et lucide résolution contre le faisceau de présomptions que l'on noue autour d'elle. Elle ne s'est pas encore départie de son système de défense qui consiste à nier éperdument ainsi qu'à retourner les arguments du dossier. A la vérité celui-ci serait assez mince s'il ne s'étoffait de la documentation des médecins.

Jusqu'ici, les avocats se réservent et prient simplement leurs interlocuteurs d'attendre la suite. Les armes dont ils disposent et dont ils semblent ne pas vouloir faire un usage prématuré seraient mystérieuses.

Armande Abasque, la sœur de Paule Guillou, avait passé, hier, la journée enfermée dans la salle des témoins. C'est aujourd'hui son tour de parler. Comme nous l'interrogions, elle nous a, une fois de plus, exprimé son ardente conviction de l'innocence de sa sœur.

DISCUSSIONS A QUATRE sur l'Allemagne la semaine prochaine ?

NEW-YORK, 21 novembre. — A moins que le gouvernement français ne s'y oppose formellement, la discussion du problème allemand commencera au début de la semaine prochaine, à l'hôtel Waldorf Astoria, à New-York.

De son côté, le général Lucius Clay, actuellement à New-York pour rendre compte à M. Byrnes de ses conversations avec les experts britanniques, a exposé hier à la presse le plan d'unification des zones britannique et américaine d'Allemagne.

LES ANGLAIS QUITTENT les Indes néerlandaises

LONDRES, 21 novembre. — Le gouvernement britannique a décidé que les troupes anglo-indiennes stationnées dans les Indes Orientales hollandaises seront retirées le 30 novembre 1946, leur mission étant terminée. Les postes de la R.A.F. seront maintenus au Siam et en Indochine française.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 21 novemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 35	91 25
5 % 1920	139 25	139
3 1/2 % Amort. 1942	98	97 90
3 % Amortiss. 1942	89 60	89 60
3 % Amortiss. 1945	88	88 90
7 % 1924	D17700	D17700
4 % 1939	77250	77750
Crédit Nation. janv. 1942	4990	5050
Crédit Nation déc. 1943	9390	9390
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	12900	13000
Crédit National	4480	4580
Banque Paris-Pays-Bas	1980	2175
Banque Union Parisienne	1215	1510
Crédit Comm. France	2178	2210
Crédit Industriel	1200	1245
Crédit Foncier France	7800	7700
Société Marseillaise Créd.	1680	....
Suez (action)	61800	63800
Suez (Société civile)	17300	17850
Cb de fer Buenos-Aires	3250	3350
Métropolitain	965	975
Rosario-Puerto Belgrano	1555	....
Santa-Fé	5150	5175
Lyonnaise des Eaux	1625	1660
C. P. D. E.	1462	1495
Edison	2475	....
Générale d'Electricité	2840	2850
Energie Industrielle	1342	1335
Radio-Electrique	265	260
T. S. F.	1690	1710
Union d'Electricité	660	660
Thomson-Houston	850	850
Dollfus-Mieg	....	34750
Fil Fourmies	2351	2470
Gillet-Thaon	715	713
Perenchies	6990	7285
Saint-Frères	2800	2975
La Soie	4152	4206
Gas Lebon	4005	4160
Eclair. Chauff. Fore. Mot.	1300	1312
Gaz et Electr. (Réunis)	665	685
Gaz France-Etranger	1724	1690
Aciéries de Longwy	1640	1605
Aciéries de Micheville	2005	2040
Aciéries du Nord	785	780
Chant. Saint-Nazaire	3000	2990
Châtillon-Commentry	2480	2450
Citroën B	2425	2350
Commentry	1520	1540
Constr. Locomotives	2300	....
Electro-Métallurgie	480	467
Seichimé	1310	1300
Fives-Lille	1970	2040
Pontgibaud	4515	of.4740
Ford	770	775
Aciéries de la Marine	1365	1360
Forges Nord-Est	2050	2070
Jeumont	1310	1300
Pont-à-Mousson	6840	6705
Denain-Anzin	4990	5000
Métaux	4500	....
Peugeot	1675	....
Schneider	6325	6375
Béthune	2065	2060
Charb. du Tonkin	2895	3100
Aniche	1675	1690
Courrières	615	614
Lens	785	775
Association Minière	2250	2275
Min. Congo Français	970	....
Motka-el-Hadid	26300	27700
Le Nickel	2850	2893
Ouenza	7390	7505
Penarroya	1620	1630
Française des Pétroles	2415	2463
Gafsa	7750	8000
Phosphates Constantine	3300	3425
Phosphates Océanie	7190	7150
Air Liquide	1990	1990
Bozel-Maletra	698	720
Urines	1550	1549

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6600	6900
Kali-Sainte-Thérèse	3050	3100
Kuhlmann	1415	1480
Péchiney	2100	2135
Rhône-Poulenc	2175	2175
....	4000	3995
Salines Djibouti	2170	2245
Port de Rosario	25400	25500
Auxiliaire Navigation	6340	6395
Chargeurs Réunis	6500	6500
Bénédictine	13175	13050
Brasserie Quilmès	49000	48500
Brasserie du Maroc	5400	5650
Dumoy	7350	7500
Debray	2890	2995
Gds Moulins Corbeil	1620	1700
Gds Moulins de Paris	300	296
Munm	3495	3410
Nicolas	1750	1731
Olida	32000	33460
Raff. Suc. Saint-Louis	3720	3800
Raff. Say	1485	1535
Saint-Raphaël	41900	41200
Sucreries Coloniales	2125	2140
Ulunis Lafarge	14800	14975
Ciments Indochine	825	840
Pollet et Chausson	3100	3125
Bergougnan	8050	8400
Caoutchoue Indochine	2082	2080
Cultures Tropicales	570	575
Dunlop	3600	3600
Plant. Hévéas	1010	1050
Terres Rouges	1385	1400
Chanal	....	6175
Cory	4815	4900
Nouvelles Galeries	1630	1650
Paris-France	5200	5220
Révillon	9495	9400
Librairie Hachette	4598	4610
Afrique Occidentale	6250	6300
Le Nickel-Calédonie	2550	2550
Lyon-Madagascar	1490	1485
Marseille-Madagascar	13950	14250
Ouest Africain	4975	5000
Entreprises (Sté Gle)	1415	1450
Tram. Marseille	....	2490
Banque Ottomane	4450	4550
C. F. Franco-Canadien	30775	31500
Canadian Pacific	1720	1720
Central Mining	11050	11700
East Geduld	D.5100	D.5200
Geduld	3320	3270
Rio Tinto (unité)	8235	8490
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	31000	31900
Promesses de parts		
B. N. C. I.	980	960
Comptoir d'Escompte	1780	1780
Crédit Lyonnais	1778	1780
Société Générale	1866	1870

MARCHE DES COURTIERS

Albi	861	873
Brusy	265	262
Hotchkiss	4200	2705
Hutchinson	13250	13400
Michelin	14450	14500
Cambodge	1835	1850
Padang	1785	1760
Huaron	8900	9350
Bastos	8275	8350
Clozano	4325	4450
Pernod	4955	5250
Monaco	15750	15850
De Beers	9500	9850
Crow Mines	2895	2925
Rand Mines	3440	3475
Shell Transport	2430	2540
Franco Wyoming	2480	2450
Roan Antelope	345	350
Tanganyika	392	396

mots croisés

PROBLEME N° 482

HOR. — 1. Sans lui mangerions-nous des frites ? — 2. Bâtiment léger. — 3. Prière. — 4. Carte. Pronom. Sans consistance. — 5. Petite quantité. — 6. Il faut les consoler. — 7. Anagramme de cygne. Non reconnue. — 8. Futilités. Avant l'approbation. — 9. Au monde. Douloureuse. — 10. Connue. Silences.

VER. — I. Pères. Potelée. — II. Oiseaux. Dans la devise de l'ordre des Jésuites. — III. Plat. Protecteur des arts. — IV. Elle eut neuf filles. — V. Sur les lits des gens frileux. — VI. Négation. Pronom. Figure. — VII. En Algérie. Lettre grecque. — VIII. Mesure chinoise renversée. Elles ont des dessins. — IX. Initiales d'un Helléniste. Note. Département. — X. Département. Cardiaque.

Solution du problème n° 481

HOR. — 1. Récompense. — 2. Amirauté. — 3. Pieds. Nia. — 4. Alluions. — 5. Ci. Réunion. — 6. EE. Lu. Ce. — 7. Régler. — 8. Ande. Rêle. — 9. Po. Elevée. — 10. Rivalisez.

VER. — I. Rapaces. — II. Emilie. Api. — III. Ciel. RNOV. — IV. Ordure. — V. Masse. Réel. — VI. Pu. Iule. Li. — VII. Et. Onagres. — VIII. Nenni. Lavé. — IX. Isocèles. — X. Ela. Nérée.

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *« J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes ! »* Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement. Allez-y aujourd'hui-même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS 104, Champs-Élysées - 21, Rue Royale 12 Maisons dans PARIS

LE RESTAURANT **KUNTZ** est ouvert tous les jours, matin et soir (sauf dimanche) et a repris ses SPECIALITES ALSACIENNES (Choucroutes, Vins, Alcools, etc...) 31, rue d'Alsace - NORD 53-54

Un Manteau Castorette

Photo Saad

Fourrures SCHABEST 24, Bd des ITALIENS, PARIS ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

Une nouvelle : Notre crème mauresque, pour fond de teint, vient à nouveau en vente chez les Pharmaciens.

THO-RADIA METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

ACTUELLEMENT AUX GALERIES BARBÈS 55, Boul. BARBÈS-PARIS

Gd CHOIX de TAPIS d'Afrique du Nord et d'Orient "tous les tapis à tous les prix"

OBJETS RARES ET INTROUVABLES

MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ et même CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE "OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80 AG LEBEUF OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

ADRESSEZ VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE YVON ÉBÉNISTES depuis 1870 57 Fg St-DENIS, PARIS - PRO. 37-15 ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME CHAMBRE à COUCHER avec LITERIE 29.500 SALLE à MANGER COMPLETE 25.500 avec LITERIE COMPLETE 12.500 Catalogue F° et Facilités de Paiement sur demande Métro Strasbourg-St-Denis

Do you want to... BUY ? SELL ? SWAP ? FIND WORK ? INCREASE ? YOUR BUSINESS IN PARIS ? IN FRANCE ? IN EUROPE ? IN THE WORLD ? *If so, use the* CLASSIFIED ADVERTISEMENTS *of the* NEW YORK Herald Tribune EUROPEAN EDITION WRITE OR CALL PERSONALLY AT OUR OFFICES: 21 Rue de Berri — Paris OR TELEPHONE ELY. 12-87 — BAL. 06-83, 03-06

AFFILUX LAMES DE FRANCE

SOMMER POLICE PRIVEE Enquêtes - Recherches - Surveillances 94, MISSIONS CONFIDENTIELLES - 38e an. Rue Saint-Lazare — TRinité 08-09

Achète TIMBRES-POSTE HONIG, 60, rue Mazarine, PARIS-6e

DUBLY Détective 25e ANNEE Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (37-36 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR (52-39

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10 R CHAUSSEE D'ANTIN PRES BRITANNIA'S EN BOUTIQUE

ACHAT TRES CHER BIJOUX 9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. Suisse

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX BRILLANTS, ARGENTERIE, ARGENT, etc... 6, Place de la MADELEINE (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook) - Expertises absolument gratuites -

COMPTOIR PARISIEN PAIE au comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc... MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus. 5, Bd ST RASBOURG, 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants, argenterie, montres, etc... Bd Italiens, ELIE (Maison sérieuse)

LE NID VOITURES D'ENFANTS JOUETS 16, Rue du Vieux-Colombier, 16 PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-34

Mesdames! POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY 6, Avenue de St-Ouen MÉTRO LA FOURCHE MANTEAUX de FOURRURE - ROBES FOURRURE depuis 4.900 ROBES LAINAGE MANTEAUX LAINAGE depuis 2.900 QUALITÉ - PRIX GRAND CHOIX BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

ACHAT BIJOUX Cpt Précieux 3 rue AUBER

3. Paris-presse (d).

Paris-presse *sportive*

CERDAN déjà favori à New-York

André LEDUCQ fera sa rentrée *sur route en Amérique du Sud...*

La nouvelle maladie du cyclisme est celle des rentrées, c'est-à-dire des retours au sport actif. Georges Wambst avait été le premier intoxiqué ; depuis, Roger Lapébie, Jean Goujon, Dewinter, F. Vervaecke, Jean Aerts, Albert Buysse ont été touchés ou le sont par ce microbe.

Aujourd'hui, c'est une nouvelle pour le moins sensationnelle que nous sommes en mesure d'annoncer : *André LEDUCQ* est en pourparlers très avancés pour effectuer sa rentrée sur route, faire des exhibitions sur home-trainer, être conférencier et ambassadeur du cyclisme français avec Roger Lapébie, en janvier prochain, en Argentine et au Brésil.

Des Belges sont également pressentis, notamment Marcel Kint, pour accompagner « Dédé » et Roger.

D'autre part, Antonin Magne a reçu la visite d'un organisateur argentin venu se documenter sur les courses sur route et connaître les détails de leur organisation.

— Nous avons jeté les bases d'un accord, nous a dit « Tonin », mais rien ne pourra être fait avant janvier 1948. Les Argentins sont décidés à faire un gros effort pour développer le cyclisme dans leur pays où, à l'heure actuelle, un vélo coûte quatre fois plus cher qu'un cheval et où il est donc plus facile d'être cavalier que cycliste.

— Quels sont leurs projets ?

— Il est fort question d'organiser, en janvier et février 1948, mois de printemps en Amérique du Sud, plusieurs grandes épreuves sur route qui deviendraient classiques, notamment un Buenos-Aires-Rosario aller et retour, soit une distance de 1.000 kilomètres, qui représenterait pour eux notre Bordeaux-Paris. Plusieurs coureurs européens, parmi lesquels quelques-uns de chez « Mercier », seront invités à participer à ces épreuves

René MELLIX.

● Goujon-Iacoponelli débuteront dans l'américaine du 15 décembre

● Paul Egli va « raccrocher ». En revanche, Kübler va, lui, pédaler doublement, car il vient de se marier.

● César Moretti va s'associer à César Bergna. Tous deux débuteraient, le 15 décembre, à Saint-Etienne.

Petra a tout laissé en Amérique sauf sa moustache

Il manquait le soleil et l'ambiance, hier soir, au Vélodrome d'Hiver. Le public somnolait gentiment dans l'ombre des tribunes. Quant aux joueurs ils n'abusèrent pas de leurs forces pour vaincre ou même pour se défendre.

Les deux premières rencontres du tournoi franco-tchèque furent acquises avec la facilité prévue : l'une par Marcel Bernard sur Vrba, la seconde par Drobny aux dépens de Pétra. Dans les deux cas la lutte ne dépassa pas les trois manches. C'est dire que la supériorité de Bernard et de Drobny fut indiscutable.

Le premier, après un set de mise au point qui se solda par 9-7, exécuta Vrba, joueur modeste, par un double 6-1. Bernard voulait perdre quelques livres dans l'affaire. Ce n'est pas certain qu'il y soit parvenu.

OU EST LE VAINQUEUR DE WIMBLEDON ?

Yvon Pétra est revenu d'Amérique avec une moustache de jeune premier mais a laissé de l'autre côté de l'Atlantique ses principales armes : son coup droit, sa volée et son énergie. Dans ces conditions, l'athlète tchèque Drobny, au jeu bien plus complet, n'eut aucun mal à prendre le meilleur par un score qui se passe de tout commentaire : 6-4, 6-2, 6-4.

Le programme de ce soir débutera à 20 h. 30, par un double messieurs entre Jacquemet-Lesueur et Colin-Grandet. Ce match vaudra bien le second, qui opposera Cernik-Drobny à Pétra-Sanglier ; à moins que le grand Yvon ne se surpasse, il y a tout lieu de croire qu'à l'issue de cette seconde soirée, les Français seront menés par 2 à 1. — G. de Ferrier.

La recette atteignit 460.000 francs.

★ Italie-Autriche, à Milan, sera dirigé par l'arbitre suisse Schertz, de Berne.

Sous le signe du violet

(De notre correspondant particulier Robert BRE.)

NEW-YORK, 21 novembre (par câble, de notre corr. part.). — Marcel Cerdan, arrivé hier matin, comptait reprendre l'entraînement ce matin, par une séance de footing au Central Park. Il préféra, au dernier moment, faire la grasse matinée.

— Je me rattraperai, cet après-midi, en mettant les gants en privé dans le gymnase du Shelton Hôtel.

Marcel, Roupp et Longman ont dormi comme des bûches. Après leur première folle journée aux Etats-Unis, c'est compréhensible.

Après avoir, en effet, joué un jeu dédaigneux, Mike Jacobs a montré à Cerdan quelle place il tenait dans ses préoccupations, en lui organisant une réception comme n'en n'eut pas le duc de Windsor. Malgré la fatigue et la surprise causée par la révélation de New-York, Marcel s'est livré de bonne grâce au questionnaire presque ininterrompu que lui ont fait subir nos confrères américains.

Enfin, délivré vers sept heures du soir, Marcel reçut un coup de téléphone de Larry Cisneros, bon moyen américain que Marcel mit k.-o. à Oran. Cisneros lui souhaita amicalement la bienvenue et prit rendez-vous.

Comme une mariée essaie sa robe, ou un gamin à qui on vient d'offrir de nouveaux joujoux, Marcel essaya un équipement flambant neuf dont il avait fait emplette.

— Il faudra donc abandonner ma culotte traditionnelle, soupire Marcel mélancoliquement en essayant celle noire et violet qu'impose le règlement de New-York, et moi qui suis superstitieux... Je la mettrai dessous.

Après une courte toilette, j'ai amené les Français au « bistro » où ils s'accoutumeront, sans heurts, à la cuisine américaine. Rentré tôt, Marcel était couché à onze heures, et s'est endormi après avoir lu quelques pages du « Passe Muraille », de Marcel Aymé.

Les bookmakers n'ont pas attendu de le voir à l'entraînement pour faire de Cerdan leur favori. Il cote, aujourd'hui, neuf contre cinq en sa faveur. Que sera-ce quand ils l'auront vu s'entraîner.

"Partie capitale pour lui et pour moi" *nous dit Lew Burston à Summitt*

NEW-YORK (De notre corresp. part.). — Des camps d'entraînement les plus réputés des environs de New-York, les plus réputés en France tout au moins, sont Pompton Lake et Summitt, ce dernier plus près de la grande ville. C'est là, dans la ferme de Mme Bey, une ferme qui ressemble plus à une baraque qu'au centre d'une exploitation agricole, que Georgie Abrams est venu se préparer à rencontrer Marcel Cerdan.

Dans le camp où Mme Bey, veuve d'un attaché d'ambassade turc à Paris, accueille les invités dans un excellent français on trouve les photos avec dédicace de Max Schmeling, Berlinbech, André Routis, Eugène Criqui, G.-Ch. Raymond, Gandon, etc... Le préféré de la maison reste le joyeux André Routis.

Avant-hier, Lew Burston était venu assister à l'entraînement de Georgie Abrams, mais il se refusa à apprécier la boxe et les chances de l'Américain :

— C'est une grosse partie et pour lui et pour moi que va jouer Cerdan, me dit Burston. Car Marcel vedette européenne est absolument inconnu ici et lorsque les Américains n'ont pas vu boxer un homme chez eux ils n'y croient pas, quelque titre qu'il porte dans ses bagages.

Et Burston mâchant son chewing-gum répéta :

— Oui une partie capitale pour Marcel et pour moi qui l'ai imposé à Mike Jacobs. — R. B.

Lahoussine brûle les étapes et se heurte à Le Mentec

Le Marocain Lahoussine, révélation dans la première de Japy, par sa victoire sur Jean Wanès, a décidé de retarder son départ pour l'Afrique du Nord. Il a, en effet, reçu l'offre de rencontrer Pierre Le Mentec au cours de la prochaine de Japy, qui aura lieu le 1er décembre.

● *En l'absence de Roupp, parti aux Etats-Unis avec Marcel Cerdan, Victor Buttin s'est placé sous la direction de Operti. Il s'entraîne à l'Avia Club.*

● *Le troisième combat de la réunion de dimanche à la salle Pleyel se disputera entre Archambaud et Benatar.*

● *De nouveau il est question d'un combat revanche entre Robert Charron et Assane Diouf.*

SINIBALDI tire son feu d'artifice et LENS en fait les frais

REIMS. — Bien qu'insuffisamment rétabli, Sinibaldi reprend sa place dans l'équipe rémoise qui se présente au complet avec Matheu, inter droit, à la place de Ranzoni.

Dès le coup d'envoi, Reims descend. Un centre de Flamion n'est pas exploité par Bini. A l'opposé, sur centre de Deléglise, Favre dégage au poing.

Sinibaldi par deux fois...

A la neuvième minute, Sinibaldi intercepte une passe de Mellul à Mielzarek et marque d'un tir en biais.

A la 22e minute, un shot de Petit-fils ne peut être bloqué par Mellul. La balle rebondit, et Sinibaldi la loge dans les filets.

Cinq minutes plus tard, sur coup franc d'Ordouillie, Stanis détourne de la tête à Marrech qui marque.

Les Lensois pressent un moment les Rémois sur leurs buts. Kuta dégage son camp, et à la 31e minute, sur rentrée en touche de Bini, Sinibaldi met la balle dans les pieds de Flamion qui n'a qu'à pousser dans la cage.

La défense lensoise joue large, les Rémois en profitent ; l'attaque fuse sans arrêt.

A la mi-temps : Reims, 3 ; Lens, 1.

FINALEMENT, REIMS BAT LENS, 3 A 1.

LARDENNOIS.

LE GALA DE LA GLACE se déroulera samedi

C'est maintenant officiel, le gala de glace, organisé par le Racing Club de France, au Palais des Sports, se déroulera samedi soir, avec le match de hockey sur glace, opposant l'équipe du club organisateur à celle de Prague, ainsi que les exhibitions de Fritzi Gillard et des champions norvégiens. — J. L.

Les Russes adhèrent à la F. I. F. A.

M. Jules Rimet, président de la Fédération Internationale de Football Association, a reçu de Moscou un télégramme de la Fédération soviétique de football demandant son affiliation à la F.I.F.A.

A la suite de cette adhésion, les fédérations de toutes les nations sont maintenant groupées au sein de la Fédération Internationale.

Concurrence française « treize et quinze » en 1948, aux... Antipodes

On sait que l'équipe de France de rugby à treize doit effectuer, en 1948, une tournée en Australie et en Amérique du Nord...

Mais voici que celle-ci aura une concurrence de la part de la F.F.R. qui vient d'être invitée, en effet, par les Unions d'Australie et de Nouvelle-Zélande à déplacer, en 1948, le quinze de France.

Le conseil de la F.F.R. a accepté cette double invitation.

Il n'y aura donc pas de jaloux. Les internationaux à quinze et à treize, feront un même voyage.

La Juventus le 12 décembre, à Paris contre le Racing

MILAN (par téléphone de notre correspondant particulier). — Le Racing ayant invité la Juventus pour le 28 courant à Paris, le grand club de Turin a répondu qu'il n'était pas libre à cette date et a proposé de rencontrer le Racing le jeudi 12 décembre à Paris.

«Les meilleures occasions seront offertes à Mousse» nous dit Gilbert BENAIM

Mousse et son manager, Detalencourt ne rentreront que ce soir de Londres et le matchmaker du Palais des Sports, Gilbert Bénaim les attend avec impatience pour demain matin, à son bureau.

— Mousse est un très bon boxeur qui n'a pas fini de nous étonner, — nous disait-il ce matin, et son succès sur Anderson ne fait qu'affirmer une classe qui s'avérera grande dans l'avenir. Dès demain matin, je lui ferai des propositions qui feront de lui l'une des grandes vedettes de la saison.

» Un match-revanche avec Jouas peut évidemment s'imposer... mais avant de songer à Médina, il y a un certain Bellatrèche qui peut, j'en suis convaincu, — ajoute Bénaim — mettre tout le monde d'accord lorsqu'il aura un peu de métier.

» Mais soyez certain qu'en aucune façon Mousse ne restera inactif. » — J. L.

● *Vendredi soir, à Genève, Bondavalli sera opposé à Etter, et Bisterzo à Coro.*

● *Jouas ne rencontrera pas Roger. Le champion espagnol Fernandez remplacera notre poids coq le 27 à Liége.*

● *La Fédération italienne de boxe vient d'autoriser Musina qui était suspendu à reprendre son activité à partir du 1er décembre.*

Gaston REIFF accepte l'invitation de l'Amérique

BRUXELLES. — De tous les athlètes européens invités, Gaston Reiff serait le seul à se rendre aux Etats-Unis.

— Je souffre encore de ma cheville, mais pourquoi refuser et laisser passer une si belle occasion ? a-t-il dit. D'ailleurs, ma saison de cross ne sera pas très fournie.

Walter MOMBER au Central

Demain soir, la populaire salle du faubourg Saint-Denis sera le cadre d'un gala de boxe organisé par le S.C. X^e, sous l'égide du Comité des fêtes et au bénéfice de l'arbre de Noël des enfants du quartier. Momber-Stevéo fourniront le combat vedette, encadré par Fouilloux-Mustaphaoui et Ferraro-Biennier. Diouf, Villemain et Omar le Noir apporteront également leur concours à ce gala.

ZIVIC en Europe

LONDRES. — L'ancien champion du monde des poids welters, Fritzie Zivic, sera un des prochains Américains à traverser l'Atlantique. Si les pourparlers aboutissent, il viendra rencontrer Ernie Roderick au début de l'année prochaine, à Harringay.

Il se pourrait que Zivic boxe ensuite sur un ring parisien.

Vingt clubs c'est déjà trop

L'assemblée générale de la Ligue professionnelle aura lieu samedi matin, à Paris, avec comme principal objet la discussion de la proposition faite par M. Dalaud, président du Stade Français, de porter de 20 à 24 le nombre des clubs de division nationale.

Le bureau de la Ligue a déjà fait savoir qu'il était hostile à des modifications du statut actuel. Et qu'en tout cas, la ou les modifications qui pourraient être décidées ne recevraient application que pour la saison 1947-1948.

Plusieurs dirigeants de clubs — de Roubaix, de Reims, de Metz, de Lille, de Lens, entre autres — nous ont déclaré qu'ils voteraient contre le projet.

Nous sommes de leur avis, et pour plusieurs raisons :

1) Etant donné le nombre trop restreint de joueurs de valeur dont disposent les clubs, leurs équipes seraient, la plupart du temps, très mixtes. Car plus l'on jouera, plus il y aura de blessés, qu'il faudra remplacer. Par qui ? Par des réserves de classe insuffisante.

D'où matches peu intéressants, qui desserviront le football.

2) Dans les régions industrielles, les patrons se sont élevés contre les matches joués en semaine, parce que leurs ouvriers et employés désertaient leurs usines pour se rendre au football — ce qui les obligeait à fermer, car le travail ne pouvait plus suivre son rythme.

3) La proposition tend à faire plus de recettes pour couvrir des dépenses de plus en plus importantes. Mais les joueurs ont déjà envisagé le problème sous un autre angle : « Nous avons été engagés pour jouer quatre à cinq matches par mois ; si on nous en fait jouer huit ou dix, il faut modifier nos contrats et augmenter notre salaire fixe ».

Il y a déjà eu conflit à ce sujet entre les joueurs et le comité d'un club.

Pronostic : le projet sera rejeté. — Lucien GAMBLIN.

Sous le signe du violet

(De notre correspondant particulier Robert BRE.)

NEW-YORK, 21 novembre (par câble, de notre corr. part.). — Marcel Cerdan, arrivé hier matin, comptait reprendre l'entraînement ce matin, par une séance de footing au Central Park. Il préféra, au dernier moment, faire la grasse matinée.

— Je me rattraperai, cet après-midi, en mettant les gants en privé dans le gymnase du Shelton Hôtel.

Marcel, Roupp et Longman ont dormi comme des bûches. Après leur première folle journée aux Etats-Unis, c'est compréhensible.

Après avoir, en effet, joué un jeu dédaigneux, Mike Jacobs a montré à Cerdan quelle place il tenait dans ses préoccupations, en lui organisant une réception comme n'en n'eut pas le duc de Windsor. Malgré la fatigue et la surprise causée par la révélation de New-York, Marcel s'est livré de bonne grâce au questionnaire presque ininterrompu que lui ont fait subir nos confrères américains.

Enfin, délivré vers sept heures du soir, Marcel reçut un coup de téléphone de Larry Cisneros, bon moyen américain que Marcel mit k.-o. à Oran. Cisneros lui souhaita amicalement la bienvenue et prit rendez-vous.

Comme une mariée essaie sa robe, ou un gamin à qui on vient d'offrir de nouveaux joujoux, Marcel essaya un équipement flambant neuf dont il avait fait emplette.

— Il faudra donc abandonner ma culotte traditionnelle, soupire Marcel mélancoliquement en essayant celle noire et violet qu'impose le règlement de New-York, et moi qui suis superstitieux... Je la mettrai dessous.

Après une courte toilette, j'ai amené les Français au « bistro » où ils s'accoutumeront, sans heurts, à la cuisine américaine. Rentré tôt, Marcel était couché à onze heures, et s'est endormi après avoir lu quelques pages du « Passe Muraille », de Marcel Aymé.

Les bookmakers n'ont pas attendu de le voir à l'entraînement pour faire de Cerdan leur favori. Il cote, aujourd'hui, neuf contre cinq en sa faveur. Que sera-ce quand ils l'auront vu s'entraîner.

***Demandes d'emploi* 25 fr.**

D me 40 a., anc. commerç., bon. vend., active, dem. second, patron direct ou empl. conf. Part. présent. Ecr. « Paris-presse » N° 552

Instit. retz, rep. empl. journ, ou 1/2 jnée bur. ou comm. OLIVIER 26, rue J.-L.-Sinet, à SCEAUX.

Traductions anglais espagnol italien Prix modérés. WAG. 33-99.

Dact.bach. ayt mach exéc. ts trav. chez elle, prend et liv. trav. — P. M. 41, rue de Douai.

Dame du Nord ch gardiennage vlla ou loge concierge banl. Paris. MICHEL, 9, r. Brown-Séquard-15e

Dame b.éduc. tr act. expér. comm. ch. place vend. ou autre. Amélié. 33, r. Delambre-14e. DAN. 85-27.

Secr st.-dact. sér. réf ch. place 1/2 jnée ou remplacement ETHEL, 34, rue Montcalm, Paris-18e

Poss petit atelier ferait petits travaux à domic. *Paris-presse* 576.

***Offres d'emploi* 100 fr.**

Par suite forte reprise, augmentation de nos services extérieurs, je recherche MMes ou Mlles remplaçantes et bon. présent. Gros gains Postes à pourv. à ambitieux. Mesclé, 20, r. la Victoire, 15 à 17 h.

On demande p. PARIS-ITALIE : COMPTables Industr. et ADES-Comptables dito. Ecr. seulement avec réf. exigés et prétent. à : Sté GENEVE, 188, rue Château-des-Rentiers, PARIS (13e).

EMBALLEUR VAITRY, 46, rue Bisson, Paris

Cu. sténo-dact. pr ts les matins. Se près Zeller, 2, r. Vauvenargues, 14.

AIDE-COMPTABLE de métier connaissant si possible dactylo.

MURAT, 62, rue des Archives.

Import Sté Sud-Ouest ch. chef atelier connaiss. travail précision et procédés modernes usinage et organisat. logement assuré. Faire connaître réf., sal., traitement. exig.

JUNG, 14, rue des Amandiers, à NANTERRE (Seine).

On dem. Jne COURSIER sachant monter vélo sté Genève, 188, r. Château-des-Rentiers, PARIS-13e.

MECANOGR. ELLIOT - FISHER.

GUION, 92, rue Richelieu, PARIS

DESSINATEURS études 2e échel ou Projeteurs.

CHRONOMÉTREUR

Se près. ts les jrs 8 à 9 h. seult. Sté **FERODO**

Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Me Pte Clignancourt) (avant. soc., cant., coopér.)

Sté d'Optique et Mécanique, 125, bd Davout, Paris-20e, dem.

Tourneurs et fraiseurs fabricat. Cantine

NIEL-GARAGE, 8, rue Fourcroy, PARIS-17e, demande un CHAUFFEUR - COURSIER.

Dem curieux, et chrono analys. expérimentés. Dessinat. P. études signalisation, Dactylos. Se présent. Thomson, 99, rue Lecourbe, Paris.

Cherche cuisinier ou cuisinière d'urgence pour cantine usine 300 repas midi avec appareils électro ménager. Ecrire USINE SAUTER à CLAYE SOUILLY.

Belle situation offerte à couturière pouvant voyager. Ecrire FOULAIN, 37, Bld Beaumarchais.

On dem. COURTIERS-ENCAISSEURS. Très bons gains. S'adress au SYNDICAT des CONCIERGES, 19, rue du Dragon, PARIS (6e).

On dem. typo metteur en pages et margeur sur américain. Imprim. Montmartre, 4, pl. J.-B.-Clément.

Représent. introd. chez coiffeurs demand. pr art. gle vente Paris et Prov. Se près. 10 à 12 h. ou écr. L.N.B. 6, pass. Deschamps (20e).

On dem. Coiffeuses Fourreautesses, Régleuses et Salariées pr atelier Confection masculine. S'adresser : DAVIS, 21, rue du Commerce-15e.

Dem bonne à tout faire sach. cuisin. Gages, ev. bd Mortier. M^e Pelletport

Importante Usine Banlieue Nord dem 1er Régleur Rectification susceptible devenir chef d'équipe ; 2e Agent Technique Chronométreur. Ecrire : Sté MECANO, 34, avenue de la République, LA COURNEUVE (Seine).

Dem ouvrier mécanic. auto, expérim 40 a.env. conn. élec. et dépan Garage, 18, r. Grenelle M^e Sév. Babyl

On demande menuisier-carrossier, Lescoq, 14, r. Diderot, Montreuil.

Usine constructrice appareillage électrique LEVALLOIS recherche : 1° **MECANICIEN**-monteur appareils précis. avenir maîtrise 30-35 ans. 2° **EMPLOYEE** DACTYLO-TURES études second, notions comptabil. pr tenue livres stocks, contrôle factures, établissem. px revient. 3° **CHRONO-ANALYSEUR** capab. être adjoint chef fabricat. pr ETS prîmes au rendement, lancement, planning. Sit. intér avenir 4° **MAGASINIER** av. b. références Ecrire N° 1785 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. de la Tour-Auvergne-9e qui transm.

ON DEMANDE : **MECANICIENNES SELLIÈRES**

pr Articles de voyage, travail bien rémun. Schertel, 168, r. St-Denis.

LESSIVEURS - PROJETEURS et Dessinateurs d'études 2e échelon niveau Arts et-Métiers, Ecole Nationale Professionnelle ou similaire, excellents gages. Situation d'avenir pour débutant ou moins 5 ans pratique B.E demandés par MERLIN-GERIN, à GRENOBLE. Indiquer références détaillées et prétentions.

Dem Sténo-Dact, aide-compt sér. réf. exig. Place à Stable (10 min.) Bonne cantine. Coopé Club sportif.

Belle SITUATION offerte à personne capable DIRIGER Magas. chaussures luxe. Se près. av. réf de 10 à 12 h. GRESY, 10, r. St-Florentin.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello **VINCENNES**

RECHERCHE D'URGENCE **AJUSTEURS-OUTILLEURS**

Spécialités en outils à découper. Dégagés obligat. militaires Cantine. Coopérat. Avantages sociaux Ne p. se prés. Ecr. Chef personnel

On dem employée aux écrit. chiff. bien Se près de 9 à 11 h Ets EDAC, 104, Boulev. Arago, Paris.

Dem. jeune fille, employée aux écritur. pr envoi circul. S'adr. P.N. A.D.I.R. 95, Chps-Elysées, Paris-8e

On dem. comptable expérimenté. Se près. C.C.S., 41, bd Haussmann.

4. Paris-presse (d)

1° **DACTYLOS** rapides GENRE FACTURIERES.

2° **EMPLOYÉ** aux **ÉCRIT.** femmes

3° J. FILL. DEBUT. 16-17 ans demandées p import. Sté 8e arrt. Semaine 40 h. en 5 jours. Cantine - Coopérative.

NE PAS SE PRÉSENTER

Ecrire âge, référ. à R. Foucart, 96, rue de Turenne, Paris-3e.

On dem. Coupeur modéliste manteaux dames et hommes. Se prés. C.C.C., 41, Bld Haussmann.

On dem employés aux écritures, employé aide-comptable dactylo si possible au courant paye du personnel Se présenter : C. C. C., 41, boulevard Haussmann.

Dem. VENDEUSE Lotérie Nation. Liboz, 267, rue St-Honoré, PARIS

Demande 1re Jne sténo-dact. Début. mais habile, 2e Jne sténo-dactylo expérimentée. - Se présenter : SIAC, 134, bd Haussmann, Paris.

Peintre Décor sach. tapisser demandé, Trav. min 3 mois. Hôtel Paix, 6, rue Blainville, Paris-5e.

1ère main flou et tr. b. ouvrière à domic. Verney, 55, r. Mathurins.

On dem. 1re 1 empl. Cial bon.instr gie dégag.oblig.milit. 2e Bon aide-compt. H. ou F. mun. sér. référ. sem.40 H. et 5 F. Se présenter 9, boulev. Ecr. ou s'adr. Coty, S.A., 13, bd Henri-Sellier, à Suresnes.

JNE FILLE ou **JNE FEMME** 25-40 a. STENO-Dacty. instruct. second, ou Brevet pr second. Chef Approvisionnem. Se près ts les jours de 8 à 9 h. seulement.

Sté FERODO

Service du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Me Pte Clignancourt) (avant. soc. cantine coopér.)

BONNE à tout faire sach. cuisin. Bonne place, Chbre chff. S'ad. matin Strauss, 59, r. Boileau-16e

Bonnes STENOS-DACTYLOS demandées p FUTS METALLIQUES GALAY. Ecrire avec références : 166, faubg Saint-Honoré, Paris-8e.

Jeune Fille pour, second, garçon 13 ans à exécuter devoirs, S'ad matin : Strauss 59, r. Boileau-16e.

Manufacture Porte - Plumes réservoirs dem. POLISSEUSE et début. pr petits trav. âgée 15 à 16 ans. Se près EDAC, 104, bd Arago.

On demande **TOURNEURS** bien rémunérés Société MECIEM, 49, rue de l'Epinette à SAINT-MANDE.

à 5 m. Porte-Dorée bus 123.

Imp Sté Montparnasse dem. : 1° HOMM 25-40 a. pr manut.et écrit. 2e EMPLOY. aimt écrit. H. ou F. Ecr. 33, r. CONTESSE Publicité, 8, sq. la Dordogne-17e q. transm.

On dem. très bonne sténo-dactylo aide-comptable sérieuses référ. exigées. Se près. DORIS DORCHAS, 166, rue de Richelieu Ps 1er

ARSENAL de l'Aéronautique 12, rue Béranger CHATILLON-sous-BAGNEUX recherche Ajusteurs d'Etudes Chaudronniers Formeurs.

AVIATION

Ecrire ou se présenter en vue convocation pour essai profess.

SECONDE D'ATELIER

Très bonne **PREMIÈRE** MAIN tailleur **2èmes MAINS** Flou et tailleur Très **COUPEUSE** Sér. réf. exigées COUTURE, 80, Bld Malesherbes.

Fabriq. petits Moteurs Elect. rech. Contremaître Mécanicien qual. comm. élect. exp. exig. Ecr. Ets C.R BERTHIER, 18, r. d'Odessa, PARIS-14e sans timbre pour réponse.

MAGASINIER pour pièces détachées petit appareillage électrique. STARE, 110, bd St-Jacques, Intéressante

Rech Ouvriers professionnels 1er échelon. Ajusteurs et ajusteurs-monteurs Ecr. sans timbr. pr rép. Ets C.R Berthier, 18, r. Odessa-14e

On dem. Coupeuse 1re main tr. bs appoint. Se. sér. réf. exig. S'adr. Rossel Margollisse, 82, av Wagram

Sté. STENO-DACTYLO sér. réf. exig. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18, r. d'Odessa-14e ss timb. pr rép.

Fabrique jumes rasoir ch. urgence affûteur expérimenté connais. bien le métier. Référ. exigées, Ecr. : COMTANT 406.306, r. Vivienne, 17

URGENT On dem. : 1° Mouleur-Noyauteur-Bois, dactylo aide-comptable ; 2° Paris, dactylo-aide-comptable déb. coupeurs, mécaniciennes fourrure, ouvriers, ouvrières mach. tail., couturières, finiss. conf. Travail à l'année, S'adr, ou écr. CHERCHEUR, 71, de ouvrière PEINTRES AU PISTOLET, S'adr. SADAR, 86, rue du Maroc (19e).

Mme MEYER, 9, Bld Voltaire, prendrait à sa charge fille 14-15 a famille nécessit. honnête pr aider mén et commerce. Préf. Province. Dem. Remailleuses et Fille pr apprentissage. Bons gains. VITOS, 267, rue St-Honoré, paris

CAMIONS BERNARD

demand. REGLEURS sur tours parallèles, Tourneurs-outilleurs, RECTIFIEURS-OUTILLEURS. Ajusteurs-outill.-gratteurs. Ajusteurs-outilleurs-calibristes, TRACEURS. FRAISEURS FABRICATION, AJUSTEURS FABRICATION. Se près. avec référ., 113, avenue Aristide-Briand, à ARCUEIL, de 8 h. à midi et de 14 h à 18 h. tous les jours sauf le samedi, métro Arcueil-Cachan, autob. 187 et 188 Pte Orléans (à 5 min.)

Bonne cantine, Coopé Club sportif.

Belle SITUATION offerte à personne capable DIRIGER Magas. chaussures luxe. Se près. av. réf de 10 à 12 h. GRESY, 10, r. St-Florentin.

ON DEMANDE OUVRIÈRES

pour travail en équipes 2x8. Age : 18-25 ans. Se présenter : MARDI ou VENDREDI 8 h. 30

KODAK PATHÉ

30, r. de Stalingrad VINCENNES

Chambre Syndicale des Négociants Commissionnaires demande Dactylo 5 après-midi par semaine. Ecrire 47, rue de la Victoire.

On demande une Mécanicienne et un Coupeur Fourrures.

Cie CANADIENNE 6, Cité Rougement.

On dem 1ères mains taill. av. référ. pr format. nouvel atelier. Se prés. Anny Blatt, 27, bd Malesherbes.

Entreprise Travaux Publics dem. : **DESSINATEURS** Se prés. A.C.S., 97, r. St-Lazare. Tri. 21-80

On de- **SURJET. RASEUSES** mande B. payées 4 ter, r. Camille-Pelletan, Levallois Me An. France PER. 32-63

On dem. : Mécaniciennes confection et couturières pour l'atelier. Bien rétribuées et autres avantages. — S'adresser 21, rue Vasson, LEVALLOIS Métro Porte de Clichy.

On dem. Ajusteurs-monteurs pet. mécaniq. Tourneurs fabricat. Prime product. Cantine. 16, r. Nansouty.

On dem. ménage mari chauff. jardinier, Femme cuisin. Une Bonne à tt fre Une Bonne enfants Peche banl. t.conf. Ecr. urg. Leguay, Indus. 106, r. d'Angoulême (11e).

Importante Fabrique de Parfumer, demande Chimiste très au courant fabrication Vernis à ongles. LAROCHA et FILS, 16, rue Montgolfier (3e). TURBigo 74-00.

On dem. p. banc d'essais de chambres de combustion : 1 MONTEUR MECANICIEN expérimenté, C. E. M. F., 51, rue Leblanc, PARIS-15e

***Gérances* 100 fr.**

J. F. sérieuse, gde expér. aff. dem. gérance libre corsets, tricot. ling. disp. caution. Ecr. CHEVALIER. 3, r. Paul-Escudier-9e qui transm

Rech. GERANT Cordonnerie presq GIP, 104, bd de Clichy MON. 15-81

GERANCE libre. Parfumerie, Bonneterie Tissus ARDAN, 25, boulevard de Strasbourg.

GERANCE Ligne Juvisy à 50 m, Rte Nale Fontainebleau. Redevance 15.000 pr mois. Caution : 150.000. install. mod. 24, rue **FOURNIER** Drouot. PRO 56-65

GERANTS LIBRES demandés pour PARFUMERIE. salon coiff. tr. bel emplac. 5e arr. caut. 150.000 indisp. être métier. Champion, 17, r. Edimbrg. Lab. 06-27

16e, gér. Couleurs vernis all. ser. Paris Banl. Prov *Paris-presse* 575

***Travaux à façon* 100 fr.**

Peinture, coll. papier, lessivage, trav rap. MICHEL, GOB. 94-16.

RABOTAGE encaustique de parquet. BASTARD, T. Gob. 31-33

FRIGO NICOD INSTALLATION DEPANNAGE 6, rue de la Folie-Regnault, 6 PARIS-XIe **ROQ. 55-78**

Exécute tr travx maçonner faïence carreiage, Giorno, 28, r. Godefroy-Cavaignac, PARIS. ROQ. 55-83.

POLIVERN artisan sérieux rend éclat durable aux meubles défraîchis — NORD 25-80.

***Représentations* 150 fr.**

Demande REPRESENT. visitant Pharmacies et Herboristes. Ecr. HAVAS ROANNE n° 458.

Repr. dem. p. Imp. Sté édit. gr. gain imm. préfér. acc. à anc. comb. et résis. honor. connu pouv. org. sect. imp. de prospect. Paris et prov. Ecrire à *Paris-presse* 585.

Situation rare en courtage offerte à bon représentant spécialistes clientèle particulière, travail uniquement province voiture nécessaire, gains très import. Ecr avec curr. vit. à COMTANT, 406.287, rue Vivienne, 17, Paris. Discrét. assurée

RELEVE PHOTO

Maisons nouvelles ou en formation. Sommes en mesure vs assurer très rapidem. en belle exécution à prix avant. TIRAGES et RETOUCHES-CLIMAX, 69, r. Fbg-Poissonnière, Paris, de 10-12 h. et 14 h. 30-19 h.

Représentant très introduit Papeteries Paris demand. par Fabric. belles garnitures bureaux, 14 b. à 18 b., 57, rue Saint-Fargeau-20e.

Fort fixe plus avantages pour personne bonne présentat. ayt pratique visites commerçants. DORCHAMPS, 32, rue Washington, le matin.

REPRESENTANTS bien introduits papeteries et bazars exclusivité, gros rapports. Ecrire en indiquant références à HAVAS MARSEILLE N° 0996.

COURTIERS - PHOTOS diplômés, bonn. condit. BURIN, 3, rue de la Pompe, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.)

Commerçant Suisse cherche REPRESENTATIONS dans différentes branches pour Suisse et Belgique. Max FENIGSTEIN, 186, boulev. Anspach, BRUXELLES.

Dem. Repris, bien introduits vente train, Conf. enf. sérieuses référ exig. Ecrire Louis Claire, 5, Cours J Pénicaud, Limoges (H.-V.)

Maison Vins dem Représent. référ Ecr. Guérin, 7, r. la Michodière.

***Autos, Motos, Vélos* 150 fr.**

Ach. ttes voit. paiement immédiat COULON, 36, r. Laugier, Wag. 38-27

Ch. 402 NORMAL parfait état. Faire offres à MOL. 04-06.

11 légère perform. moteur neuf comme neuve. Interm. s'abst. Vr vendredi 9 h. r. Tiquetonne, 34

8 cv Citroen mot. neuf parf. état Salmson coach 4 pl. très belle. B 14 G coach 4 pl inter, s'abst. 195, rue de Charenton, PARIS.

POUR VENDRE

votre voiture notre service comm. est à votre disposit. NORD 33-02.

Part. v. Citr. Roslie 8 cv excell. état génér. Rend. vs T. CHA. 20-67

Ach. Simca Citroen Renault ou Peng. 19, r. Vaneau Inv. 10-33.

Delage D 8/15 15 cab. part. état. ler prix Deauville, C. I. Kammer (ang.) 6 cyl. part. état. Camionnette Berliet 944. parfait état, 5, avenue de la République.

Rosengart Super 5 1938 cond int 4 pl. état neuf. 83, r. Croix-Nivert

URGENT Hotchkiss 11 cv coach 5 pl. tr.b.ét génér. S'adr. ou écr. 4, rue Desnouttes, CHATILLON

ACHAT toutes voitures comptant NORD 33-02

Part. à part. traction CITROEN PERFO 11 CV BL. état neuf. IEAN, 3, avenue de la Belle-Ile brûlé. SURESNES Les. 25-00.

Crédit pr achat voitur. et camions. C.V.A., 34, av. Richer. RLE 87-94

CREDIT pr ach. Bennes, camions, autos, mach et matériel. F. C., 90, av. des Ternes, GAL. 66-76.

Part. ach. Cabriolet Citroen 11 cv même mauv. état. PERON, 16, rue Montgolfier-3e TUR 74-00.

Petite camionnette 500 kg bâchée 5 bonn. roues. 65.000. ROBIQUET, 2, rue Mussard, LEVALLOIS.

Achète traction commerc. bon état. Maurice, 184, av. Italie. Gob. 76-99

CREDIT pour Acheter Voitures Neuves et Occasion Tourisme ou Camions même transp. chez vendeur votre choix Taux imbattables, 9, r. de Clichy **ROY** TRI 14-48 et 69-35

CAMIONNETTE bâchée MATHIS E.M.Y. 6 moteur tr bons pneus. - Tél. JAS. 85-33.

202-38 cab. sport Renault mt 85. 201 Cam. 1.200 kg 11 TA fourgonnette origine, 2 T. Renault 1943. Toutes voitures impeccables face route. Tél. NORD 33-02

Rech.